TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS ou ENVOI CONTRE REMB[t] ou MANDAT A LA COMM[de]
avec cadran lumineux sup[e] 100 f. avec verre incassable sup[t] 45 f.
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 261
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1205
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 16 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

Si elle est coquette offrez-lui une
"CHICANDIÈRE" RIVAL
LE BIJOU IDÉAL POUR SE DESSINER LES LÈVRES AU PINCEAU

6e DERNIÈRE

100.000 TOURISTES SE RUENT DES U. S. A. VERS L'EUROPE

Les retardataires paient à New-York 300.000 fr. pour une place

Clark Gable est parti pour Paris, et une jeune fille de 21 ans va faire la connaissance de Mouleydier (Dordogne) village martyr dont elle est la marraine

(De notre envoyé spécial Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 15 juin (par câble via Press Wireless).

L'EMIGRATION estivale du New-York riche vers la Côte d'Azur et Eden Roc bat son plein. Les places de bateaux sont introuvables. La marquise de Cuevas, née Rockefeller, accompagnée de sa jolie fille, qui sort du lycée et va entrer dans la vie mondaine via les plages de la Riviera, n'a pas hésité à payer sa cabine mille dollars (300.000 fr.), prix du marché noir (actuellement très florissant sur les billets de bateaux).

Clark Gable, l'étoile de cinéma, est si pressé d'arriver à Paris qu'il a décidé de s'en aller sans attendre de savoir s'il faudra refaire des prises de vues pour certaines scènes de son dernier film: « Command Decision ». Ses patrons de la Metro Goldwyn Mayer sont très agacés. Clark Gable passera la majeure partie de son temps en France, mais sera à Londres pour les Olympiades.

Paris est « l'étape obligatoire » sur l'itinéraire européen des Américains qui veulent voir et être vus. On a tellement parlé de Paris et de Christian Dior, durant la saison d'hiver, que les plus ravissantes girls, mannequins de la mode américaine, ne tiennent plus en place à New-York. L'attrayante Barbara Ann Davis, dont le grand pontife des mannequins, John Robert Powers, a affirmé qu'elle possède « un brillant extérieur et un brillant intérieur » a laissé tomber ses photographies newyorkais pour se joindre à un groupe d'étudiants appartenant aux « Auberges de la jeunesse » s'embarquant pour la France sur un bateau quittant Québec. Sur les navires estudiantins en partance de New-York, on ne trouve même plus de hamacs pour se caser, ni même de matelas sur les ponts.

Une autre jeune femme (de 21 ans) s'est envolée hier, via Air-France, afin de visiter ses amis du village français de Mouleydier (dans la Dordogne) qu'elle aide depuis deux ans. Betty Jane Holder avait lu dans un hebdomadaire la manière sadique avec laquelle les nazis avaient incendié ce village le 21 juin 1944. Indignée, elle réunit une première somme de 500 dollars (150.000 fr.)

★ SUITE PAGE 3

Prix possible du blé : 2.400 francs
Prix probable du pain : 36 fr. le kilo

Une délégation de l'association générale des producteurs de blé, conduite par MM. Deleau, président, et Mennesson, directeur, a été reçue ce matin par M. René Mayer. Elle a soumis au ministre des Finances les conclusions de la conférence qui vient de se tenir à Chartres et lui a demandé que soient tenues par le gouvernement les obligations auxquelles ce dernier s'est engagé en ratifiant le décret du 1er mai relatif à la détermination des éléments constitutifs du prix du blé. On sait que ce prix n'est pas encore fixé, mais on pense qu'il s'établira autour de 2.400 francs le quintal, ce qui porterait le prix du kilo de pain à plus de 36 francs. La délégation a également insisté auprès du ministre sur la nécessité d'augmenter la ration de pain de façon substantielle, en faisant remarquer que 100 grammes supplémentaires de cette denrée peuvent compenser 140 grammes de viande ou 260 grammes de pommes de terre, ou 700 grammes de légumes verts et déterminer, de la sorte, une baisse sensible dans le budget familial.

50 Bulgares ont passé 60 heures dans le train pour danser aux Champs-Elysées

Vêtus de costumes multicolores richement brodés, coiffés de toques d'astrakan et de bonnets de dentelle, cinquante jeunes danseurs et danseuses bulgares ont débarqué, à 9 h. 30, du « Simplon-Express », après un voyage de soixante heures à travers l'Europe.

L' « Ensemble de la jeunesse bulgare », composé d'amateurs venus de tous les villages de Bulgarie, a obtenu, l'an dernier, le premier prix des ensembles folkloriques au Festival de Prague.

Après une série de représentations qui débutera demain soir et se terminera le 28 juin, au théâtre des Champs-Elysées, les ballets bulgares feront une grande tournée en province, qui commencera à Clermont-Ferrand.

Dès ce soir, après une visite rapide de Paris en autocar, ils paraîtront au gala « Toute la danse », organisé au Châtelet avec le concours des meilleures formations parisiennes.

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison modèle de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

"Ouvrez la grille... Je vous écrase la tête!" hurlait Matelote transportée de force au cachot

POURTANT, APRÈS HUIT MOIS DE TRAVAIL LIBRE, « LA BÊTE HUMAINE » EST DEVENUE UNE EMPLOYÉE MODÈLE...

Des 40.000 jeunes délinquants que jugent chaque année les tribunaux d'enfants, un bon quart est formé par des jeunes filles anormales ou difficiles. En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque le temps où elle fut éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes. Dès son arrivée, elle fait la connaissance de Fauvette et de l' « Acrobate » (1).

LA plus chic de mes filles est Léonie Matelote, une Narbonnaise. Je l'ai d'abord connue au cachot.

Il me sera bien difficile d'oublier ce jour glacial de décembre. On vient de transporter Matelote de force en cellule, mais elle a résisté. Il n'a pas fallu, pour la maîtriser, moins de quatre personnes, la directrice, le mari de la directrice, une surveillante de service et l'infirmière. Sa robe est tombée en route. Traînée par les mains, les pieds, les cheveux, arrivée en chemise au cachot, elle reste en chemise, dans le froid.

Noire de coups, elle a le visage tuméfié. Elle a cassé beaucoup de carreaux, ses poings saignent. On l'a enfermée dans une cellule de sécurité, coupée en deux par une grille, et on veut qu'elle nettoie son cloaque humide. Invectivant les surveillantes, elle brandit le balai ridicule qu'on n'aurait pas dû lui donner.

— N'approchez pas ou je vous éventre ! dit-elle d'une voix caverneuse.

La directrice paraît alors, elle rugit :

— C'est pas fini ! J'aurai ta peau !

— Voyons, Léonie, dis-je.

J'ouvre la grille, le « fauve » recule

Elle ne m'a encore jamais vue, car ce n'est qu'exceptionnellement qu'une éducatrice est autorisée à visiter les cachots. Mais elle sait que j'arrive en renfort sur l'ordre de la directrice et elle glapit :

— Sale « vioque ». Salope ! Il y a longtemps que vous et vos pareilles m'avez fait oublier jusqu'à mon nom de petite fille. Condé (2). Bande de v.... !

— Vous avez de l'éloquence. On a dû vous vacciner avec une aiguille de phonographe.

— Vous m'insultez parce que je suis derrière une grille. Ouvrez-la donc, que je vous écrase la tête !

J'ouvre la grille :

— Vous êtes encore plus lâche que je pensais, car vous savez bien que si je vous tape dessus en m'enverra en prison !

Mais elle recule au fond de son trou, rend son balai et se tait. Elle pleure.

Moi aussi, j'ai envie de pleurer. Je suis comme étourdie, en face d'un abîme.

Je pressens une tragique méprise. A seize ans, cette fille de vingt ans était certainement une femme. Grande et saine, forte et développée, elle a dans un visage rude de beaux yeux noirs. Hélas ! afin de ne pas avoir l'air d'une petite fille elle s'enlaidit à plaisir, rase ses cheveux sur son front, se maquille avec n'importe quoi.

*

Elle est étiquetée « prostituée, vagabonde, nerveuse, violente, insoumise, caractérielle ».

— C'est de la graine de prison. Elle finira sur l'échafaud, dit la directrice qui ne l'appelle jamais autrement que la « bête humaine ».

On la traite par la douleur. Punie primitivement d'une peine de deux jours de cellule pour grossièreté manifeste, Matelote vient d'y rester six semaines. Sortie seulement d'hier, elle y retourne ! Pourquoi la faire tant souffrir ?

La bête humaine rentre ses griffes

Elle a pris froid. J'obtiens qu'on l'emmène à l'infirmerie. Je demande et j'obtiens ensuite qu'on cesse de la tourmen-

♠ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* du 15 juin.
(2) Surveillant.

MICHÈLE MORGAN DIVORCE

Elle va tourner en France un film avec Jean Marais

Michèle Morgan, la vedette française qui avait édifié Hollywood par ses qualités conjugales — son mariage avec l'acteur William Marshall était considéré comme une réussite exceptionnelle — a décidé de divorcer.

Michèle, qui est depuis six mois à Rome, où elle tourne le film *Fabiola*, vient d'écrire à des amis qu'elle avait déjà introduit l'instance en divorce. On ignore encore quelles sont les raisons qui ont motivé cette décision.

William Marshall était venu rejoindre Michèle à Rome pendant un mois, puis il était allé voir en Suisse leur bébé.

Michèle Morgan reviendra prochainement en France pour tourner avec Jean Marais un film consacré aux hôtesses de l'air, dont le titre provisoire est *Aux yeux du souvenir*, qui sera mis en scène par J. Delannoit. Elle a déjà loué à Rueil la villa de l'opérateur de cinéma Roger Hubert.

Assommé, jeté à l'eau, retiré, exposé sur la berge et changé chaque jour de position

AVIGNON, 15 juin (A.F.P.). — L'autopsie du cadavre découvert sur la berge du Lez, à Bollène, a révélé que la victime avait été assommée et précipitée dans la rivière. Après avoir séjourné quelque temps dans l'eau, le corps en avait été retiré, puis exposé sur la berge, à l'endroit même où il a été découvert.

D'après les investigations de la police de Bollène, le corps aurait été chaque jour changé de position. On se trouverait donc en présence d'une mise en scène, ce qui laisserait supposer que le meurtrier serait demeuré dans la région.

CET APRÈS-MIDI :

Reprise du débat sur les accords de Londres

Avant de se prononcer, les députés voudraient connaître exactement le texte des « recommandations »

par Georges GOMBAULT

LE débat sur les recommandations de Londres reprend cet après-midi. Mais il y a peu de chances qu'il soit achevé aujourd'hui. Les orateurs sont encore nombreux, le ministre des Affaires étrangères doit leur répondre et le président du Conseil veut se faire entendre. Le vote ne pourra donc intervenir que mercredi ou jeudi, à moins que le gouvernement ne veuille brusquer le mouvement. Ce qui paraît peu probable.

Ce sont des interpellations que l'Assemblée discute. Elle sera donc appelée à se prononcer sur un ordre du jour et non pas à ratifier ou à repousser un accord. Les experts, réunis à Londres, ont formulé des recommandations et le texte n'en est pas connu des parlementaires. Un certain nombre de députés, parmi lesquels le président de la commission des affaires étrangères, M. Bonnefous, suggèrent donc de surseoir à statuer : l'Assemblée, se déclarant insuffisamment informée, demanderait au gouvernement de lui fournir avant le 1er juillet des renseignements plus précis, tout en l'autorisant à participer en Allemagne aux décisions techniques indispensables. Ainsi, les députés éviteraient ce double inconvénient : souscrire à des engagements qui ne leur ont pas été révélés ou s'exposer, par un *non* catégorique, à l'isolement. Ni confiance dans la nuit, ni rupture de la solidarité avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Cette solution, qui permettrait peut-être à nos alliés de préciser certains apaisements qui nous ont été donnés, ne déplairait pas, dit-on, au président du Conseil.

Mais le ministre des Affaires étrangères souhaiterait une approbation plus explicite.

Les groupes vont en délibérer. Le M.R.P., seul, soutient M. Georges Bidault auquel son comité national a renouvelé « son affectueuse confiance » et « sa reconnaissance ». Mais, sur le fond, ses spécialistes de la politique étrangère au Palais-Bourbon, formulent d'expresses réserves. Le comité exécutif du parti radical qui s'est réuni samedi, n'a accepté les recommandations de Londres que « comme une base de travail » : les membres du groupe radical prendront les trois attitudes classiques : vingt-deux ou vingt-trois votant pour, les vingt autres votant contre ou s'abstenant. Enfin, les socialistes attendront pour se décider, les réponses de M. Bidault et de M. Robert Schuman aux questions que M. André Philip a posées en leur nom.

En tout cas, l'ordre du jour que vont rédiger les représentants des trois groupes de la majorité, ne comportera pas l'approbation pure et simple : ou bien il ajournera la décision de l'Assemblée, comme nous l'avons indiqué plus haut, ou bien il reprendra les réserves de la commission des Affaires étrangères. L'acceptation des recommandations ne saurait être décidée, répétons-le, qu'à une courte majorité. Et encore la crainte d'ouvrir une crise ne sera-t-elle pas sans influence sur certains votes. Il est vrai que le désir de la provoquer en déterminera quelques autres.

Le remaniement

Le scrutin clos, tout ne sera pas dit. Le ministre des Affaires étrangères devra obtenir que les réclamations françaises fussent prises en considération par

SUITE PAGE 3

Grève générale à Turin

TURIN, 15 juin (A.F.P.). — La grève générale dans toute la province de Turin a été proclamée par la Bourse du travail de cette ville, par suite du refus opposé par les dirigeants des usines « Lancia » d'envoyer des représentants à Rome pour discuter, sous l'arbitrage du ministre du travail, le différend qui oppose le personnel et la direction de cette entreprise à propos de la répartition des heures de travail.

UN PORTEUR DE LA GARE DE L'EST DÉCLARE :

Voici le signalement du propriétaire de la malle sanglante :

1 m. 70, râblé, vêtu élégamment de gris. Avait l'air d'un professeur ou d'un médecin

Hier, à 13 h. 30, les policiers de la gare de l'Est découvraient le cadavre d'une femme de 40 à 55 ans, dans une cantine métallique déposée à la consigne. Le corps était affreusement mutilé, la tête manquait, et le ventre était ouvert, laissant voir les intestins. La mort semblait remonter à cinq ou six jours. Immédiatement, les inspecteurs se mirent à l'œuvre pour résoudre le mystère de la malle tragique. Voici les premières indications précises que l'enquête a pu révéler jusqu'ici.

TARD dans l'après-midi d'hier, le commissariat spécial de la gare de l'Est convoquait de toute urgence les responsables des porteurs et des commissionnaires.

— Il faut, leur déclarait le commissaire Argent, absolument retrouver le porteur qui a transporté, samedi, entre 12 et 13 heures, une cantine métallique à la consigne des grandes lignes.

La pendule du commissariat marquait 18 h. 15 lorsque celui-ci : Collard, fut trouvé. Il devait rester jusqu'à 20 h. 10 avec les inspecteurs, rechercham dans sa mémoire les moindres détails qui pouvaient faire progresser l'enquête.

A sa sortie du commissariat, Collard nous fit le récit qu'il venait de faire au commissaire :

— Il était entre 12 h. 25 et 12 h. 35, nous dit Colard, lorsque, samedi, une traction avant noire, dont je n'ai pas pu distinguer les numéros minéralogiques, s'arrêta devant le hall des départs banlieue.

» Un homme descendit de la voiture. C'était un homme distingué, paraissant avoir une quarantaine d'années. Il était râblé et mesurait environ 1 m. 70 à 1 m. 75. Son complet gris clair était d'excellente coupe. Il portait également un chapeau dont je ne me souviens plus de la couleur, mais elle devait être grise également, car la couleur de son chapeau ne jurait pas avec celle de son complet. L'homme, d'après mes souvenirs, n'avait aucun signe distinctif. Pour moi, il me semble que c'était soit un professeur, soit un médecin d'après son allure. Quant au chauffeur de la traction, je n'y ai vraiment pas fait attention et je serais incapable de le décrire. »

« L'homme en complet gris me héla : « Voulez-vous transporter cette cantine à la consigne ? ». J'ouvris la porte arrière de la traction et je pris des deux mains la cantine qui était posée sur le plancher même, à l'arrière de la Citroën. Elle était lourde. De 50 à 60 kilos. J'ai l'habitude d'évaluer les différents poids. Je posai le colis à terre et allai chercher, un peu plus loin, mon diable (chariot). Comme je m'apprêtais à porter le colis à la consigne banlieue, l'homme m'interpella assez rudement et me dit : « Portez-le plutôt à la consigne des grandes lignes. Car je prends ce soir, à 19 heures, le train de Strasbourg. » Cette phrase me confirma dans ma première impression. L'homme était un bourgeois, car le train de 19 heures pour Strasbourg ne prend que des voyageurs de 1re et de 2e classes.

» J'ai donc traversé tout le trottoir qui longe la gare de l'Est de bout en bout pour arriver jusqu'à la consigne des grandes lignes. Pendant ce temps-là, l'homme marchait toujours à mes côtés.

— Ne la placez pas trop loin, dit l'inconnu au préposé à la consigne. Je prends le train ce soir.

» Le préposé à la consigne mit le colis dans la travée XP et remit à mon client son bulletin, le numéro 1741. Il me donna 50 francs et s'en alla. Je ne l'ai pas suivi des yeux. Il a certainement dû remonter dans la traction où son compagnon l'attendait. »

« Dimanche matin, nous dit Briquelet, le préposé à la consigne, en joignant mon poste, mes camarades de service me signalèrent qu'une odeur désagréable semblait venir de la travée XP.

— Encore un gars du marché noir, avons-nous pensé, qui transporte soit de la triperie, soit des peaux.

» Lundi matin, en passant devant la travée, l'odeur me sembla de plus en plus insupportable.

Crime de sadique ou avortement ?

Quand les premiers moments d'affolement furent passés, après la découverte du cadavre l'inspecteur chef Henry et son adjoint Bouillet, de la brigade criminelle, retournèrent examiner les restes macabres à l'Institut médico-légal. Ils firent alors une constatation qui, à première vue, permettrait de classer ce crime parmi les affaires d'avortement : l'utérus de la victime était très fortement écarté et gonflé comme souvent en pareil cas. L'autopsie les fixera définitivement à ce sujet, dès qu'elle sera pratiquée : aujourd'hui ou demain.

Pourtant l'ouverture, faite au couteau ou au scalpel que le corps de la femme porte au pubis, peut — bien qu'aucune mutilation n'ait été pratiquée dans ses organes, être l'œuvre d'un sadique. Quoiqu'il reste encore deux explications possibles à cette estafilade qui laisse apparaître les intestins :

◆ SUITE PAGE 3

LES MALLES SANGLANTES

On découvre chaque mois, en moyenne, deux cadavres découpés en morceaux. Mais le cadavre dans une malle, déposée à la consigne d'une gare, est chose rare, les assassins préférant, en général, des moyens plus discrets pour effacer les traces de leur crime. Toutes les affaires de ce genre constituent des dates dans l'histoire du crime. Pour celles-ci, on se souvient de :

GOUFFE (1889)

Le cadavre de l'huissier Gouffé est trouvé dans une malle, en pleine campagne, à 15 kilomètres de Lyon. L'assassin est arrêté quelques semaines plus tard.

BESSARABO (4 août 1920)

Le cadavre de M. Bessarabo-Weissmann, commissionnaire à Paris, est découvert à la consigne de la gare de Nancy. C'est sa femme, la romancière Eva Myrtell, qui l'a assassiné. Condamnée à 20 ans de travaux forcés, elle meurt à Rennes en mars 1931.

RIGAUDIN (13 sept. 1922)

Le corps de Frédéric Rigaudin est découvert à la consigne de la gare de Lille, dans un panier d'osier. Le tailleur Almazian est arrêté, mais il est innocent. Les meurtriers n'ont jamais été découverts.

SUGUET (14 janvier 1939)

Le cadavre du pâtissier Hector Juguet est découvert dans une malle, rue Saint-Honoré. L'assassin, Joseph Resial, l'avait tué pour le voler. Travaux forcés à perpétuité.

KEGKLACHE (14 fév. 1941)

Dans un hôtel meublé, quai de la Gare, la logeuse découvre, dans une malle, le cadavre d'un de ses locataires : le Nord-Africain Dejmai Kegklache. Drame du milieu. L'assassin, Ali Chaffi, est condamné à mort.

Pt de St-OUEN (8 mai 1942)

Le patron d'une péniche retire de la Seine, au pont de Saint-Ouen, une malle contenant le cadavre d'un homme sans mains et sans tête. La tête est repêchée plus tard à l'île de la Jatte. L'identité de la victime n'a pu être établie. Les assassins n'ont jamais été retrouvés.

LEVALLOIS (26 août 1946)

Le cadavre d'un Annamite étranglé est retrouvé dans une valise cachée dans un abri de Levallois. L'enquête de la police fait la lumière sur ce crime. Mais le dossier est classé dans les archives de la P.J. avec la mention : « Secret ». Affaire d'Etat. Il s'agit de la liquidation physique d'un Vietnamien ayant travaillé pour une autre puissance.

Bao-Daï à Cannes

CANNES, 15 juin (A.F.P.). — L'ex-empereur d'Annam Bao Daï, venant de Genève, est arrivé ce matin, à 9 h. 30, en gare de Cannes, où il a été accueilli par l'ex-impératrice Nuam Phuong et par le sous-préfet de Grasse.

Bao Daï séjournera, durant l'été, au château de Toreng.

Deux corps inconnus à la lisière d'un bois

DIJON, 15 juin (dép. « France-soir »). — Le parquet de Montbéliard, à la suite d'une communication de documents, s'est transporté hier après-midi dans la région de Vaudencourt, où il a découvert les corps de deux inconnus, à la lisière d'un bois. La mort remonterait à plusieurs mois.

5.000 fonctionnaires en grève à Brest

BREST, 15 juin (de notre corr. part. par tél.). — L'ultime réponse du ministère des Finances à leurs revendications formulées il y a un an, n'étant pas parvenue, hier, 5.000 fonctionnaires brestois ont commencé, ce matin, la grève de 24 heures, récemment envisagée.

Il s'agit, pour eux, d'obtenir les avantages accordés à leurs collègues d'autres villes sinistrées. Cette grève touche tous les services d'Etat et municipaux.

10 complices de Pierre Carrot, « Pierrot-le-Fou » n° 2, sont arrêtés 18 mois après leur chef

Mais Pierre Loutrel, le véritable « Pierrot-le-Fou », est toujours insaisissable

LE surnom de « Pierrot le Fou », illustré par le redoutable Pierre Loutrel, recherché par toute les polices de France, est fort à la mode dans le milieu. Et trois gangsters au moins le revendiquent. L'un d'eux, en prison depuis 19 mois, est-il le véritable « Pierrot le Fou » ?

« Pour nous, il n'existe qu'un Pierrot le Fou, Pierre Loutrel, que l'on recherche en vain depuis trop longtemps », nous a-t-on dit ce matin à la Brigade mobile et à la direction de la P. J.

L'identification récente de Pierre Carrot, actuellement en prison à Auxerre et qui se prévalait du surnom de « Pierrot-le-Fou », a pu, pendant quelque temps, laisser supposer que ce détenu pouvait être considéré comme le chef de bande qui semble insaisissable.

Mais, depuis quelques jours déjà, aucune confusion n'est plus possible à la suite, précisément, de vastes coups de filet auxquels a procédés la première brigade de police mobile de la Sûreté nationale.

Sur cette vaste opération policière, le commissaire divisionnaire Gillet et le commissaire principal Camard ne peuvent encore fournir toutes les précisions. Déjà une dizaine de malfaiteurs ont pu être arrêtés, mais il reste encore de nombreux comparses à rejoindre.

Il semble se confirmer cependant que les complices détenus sont Georges Veissière dit « Jo », Marius Chamoux, Raymond Lepineux, dit « Raymond les Gros Bras », Pierre Macé dit « Pierrot le

♣ SUITE PAGE 3

VACANCES PARTEZ AVEC DE BONS YEUX

6 LUNETTES DE SOLEIL au choix RÉCLAME 250 fr.

Faites vérifier votre vue par un spécialiste diplômé dans l'une des 12 succursales LEROY et n'oubliez pas que vos yeux doivent être protégés contre le feu du soleil.

De la plus luxueuse à la plus courante LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

30, Rue Vivienne - 104, Champs-Elysées
25, Rue Royale - 131, Bvd Sébastopol

ACHAT de PIÈCES D'ARGENT DEMONÉTISÉES

de 0.50 : 7 fr. 50 - de 1 fr. : 15 fr. - de 2 fr. : 30 fr.
de 5 fr. : 100 fr. - de 10 fr. : 30 fr. - de 20 fr. : 60 fr.
AINSI QUE LES PIÈCES ETRANGERES
PRIX VALABLES JUSQU'AU 20 JUIN
GODOT et Fils, S.A.R.L., 26, r. Vivienne (Mo Bourse) GUT. 46-81
Change de monnaies - Représentation de maisons étrangères
Sans interruption de 10 à 18 h.

25 MODÈLES de MODE PRATIQUE pour les vacances — 5 COUPERS
ELLE CLAUDINE — 28 PAGES
Vous avez Toutes 7 HOMMES dans votre vie — 50 IDÉES
ELLE CLAUDINE — 20 FRANCS
Une innovation : LE CODE DE LA ROBE
et peut-être 6 mètres de tissu GRATUITEMENT

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT.

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XX. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Géorgie et espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et croit qu'il l'aime.

Gerald O'Hara, le père de Scarlett, tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur ; il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait quinze ans lorsqu'elle épousa Gerald O'Hara et ne songe qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie avant qu'elles soient annoncées.

Aux Douze-Chênes où elle arrive avec son père, ses sœurs Carreen et Suellen, et puis Béatrice Tarleton et ses quatre filles, aussi rousses que leur mère, rencontrées en route, Scarlett cherche Ashley parmi les invités, mais elle ne le découvre pas.

Tandis qu'elle bavardait, riait et n'arrêtait pas de regarder à la dérobée tantôt à l'intérieur de la maison, tantôt dans la cour, ses yeux se posèrent sur un inconnu. A l'écart dans un coin du vestibule, il la dévisageait avec une insolence qui lui procura en même temps ce plaisir qu'éprouve toute femme remarquée par un homme et la sensation gênante que sa robe était trop décolletée par-devant. Il avait l'air vieux ; il portait au moins trente-cinq ans. Il était grand, bâti en force. Scarlett pensa qu'elle n'avait jamais vu d'épaules si larges, si musclées qu'elles en étaient presque trop fortes pour appartenir à un homme du monde. Lorsque ses yeux rencontrèrent les siens il sourit et découvrit des dents dont la blancheur animale était rehaussée par une moustache noire coupée court. Il avait le teint hâlé d'un pirate, le regard conquérant et sombre d'un boucanier jaugeant le galion qu'il va aborder ou la jeune fille qu'il va enlever. Il souriait avec une telle effronterie, sa bouche avait une telle expression d'ironie cynique que Scarlett en eut le souffle coupé. Elle se disait que son attitude aurait dû l'offenser et elle s'en voulait de ne pas ressentir cette offense. Elle ignorait qui il pouvait bien être, mais quelque chose dans son visage indiquait qu'il était de bonne naissance. Cela se voyait dans le nez mince et busqué au-dessus de ses lèvres rouges et pleines, dans le front haut et les yeux bien fendus. Elle détourna les yeux sans lui rendre son sourire et lui-même fit volte-face en entendant appeler « Rhett ! Rhett Butler. Viens ! je veux te présenter au cœur le plus dur de toute la Géorgie. »

Rhett Butler ? Ce nom disait quelque chose à Scarlett, il s'y mêlait le souvenir d'une histoire scandaleuse et amusante, mais comme elle ne pensait qu'à Ashley, elle passa outre.

— Il faut que je grimpe là-haut pour me redonner un coup de peigne, dit-elle à Stuart et à Brent qui tentaient de l'entraîner hors de la cohue. Vous autres, les garçons, attendez-moi et ne vous avisez pas de filer avec une autre jeune fille, sans quoi je fais une scène.

Elle pouvait voir que Stuart ne serait pas facile à prendre ce jour-là pour peu qu'elle s'avisât de flirter avec quelqu'un d'autre. Il avait bu et Scarlett savait que, quand il avait sa mine arrogante et belliqueuse, les choses risquaient de s'envenimer. Elle s'arrêta dans le vestibule pour parler à des amis et dire bonjour à India qui, la chevelure en désordre, de petites gouttes de sueur au front, sortait de la cuisine. Pauvre India ! C'était déjà bien assez d'avoir les cheveux et les cils filasse et le menton en galoche des caractères têtus, sans avoir, par-dessus le marché, à vingt ans, déjà l'air d'une vieille fille. Elle se demanda si India lui en voulait beaucoup d'avoir détaché Stuart d'elle. Quantité de gens prétendaient qu'elle continuait de l'aimer, mais on ne pouvait jamais dire à quoi pensaient les Wilkes. Si elle lui en voulait, elle n'en laissait jamais rien paraître et traitait Scarlett avec la même réserve et la même affabilité que jadis.

Scarlett échangea quelques propos aimables avec elle et se dirigea vers le grand escalier. Elle ne s'y était pas encore engagée qu'elle

s'entendit appeler d'une voix timide et, se retournant, elle vit Charles Hamilton. C'était un joli garçon. Ses cheveux noirs bouclaient en mèches folles sur son front blanc et ses yeux brun foncé étaient francs et doux comme ceux d'un chien de berger écossais. Bien pris dans son pantalon moutarde et sa jaquette noire, il portait une chemise plissée et la plus large et la plus élégante des cravates noires. Il rougit légèrement car il n'était guère hardi avec les femmes. Pareil à la plupart des timides, il admirait beaucoup les jeunes filles vives et toujours à leur aise comme Scarlett. Jusque-là celle-ci ne lui avait jamais témoigné qu'une amabilité de commande et il manqua perdre le souffle en voyant son sourire radieux et les deux mains qu'elle lui tendait.

— Tiens ! mais c'est vous, Charles Hamilton, c'est vous ! Je parie que vous avez fait le voyage d'Atlanta rien que pour venir briser mon pauvre cœur !

Les petites mains tièdes de Scarlett dans les siennes, Charles faillit bafouiller tant il était ému. C'était ainsi que les jeunes filles parlaient aux autres jeunes gens, mais pas à lui. Il ne savait pas pourquoi, mais les jeunes filles le traitaient toujours en frère cadet et, si elles étaient très gentilles, elles ne prenaient jamais la peine de le taquiner. Il souhaitait toujours rencontrer des jeunes filles pour flirter et folâtrer avec lui comme elles le faisaient avec les jeunes gens beaucoup moins bien et moins gâtés par la fortune. Mais les rares fois où cela lui arrivait, il ne savait jamais que dire et sa gaucherie le mettait au supplice. Alors, la nuit, les yeux grands ouverts, il pensait aux galanteries charmantes qu'il aurait dû débiter, mais il n'avait pour ainsi dire jamais l'occasion de placer ses compliments car les jeunes filles le laissaient tranquille après un ou deux essais.

Même avec Honey, il restait sur la défensive et ne disait rien, et pourtant il était question de les marier à l'automne, quand il aurait atteint sa majorité. Parfois il lui arrivait de nourrir le sentiment peu aimable que les coquetteries d'Honey et sa façon de le traiter avec désinvolture ne s'appliquaient pas spécialement à lui. Elle avait la tête tellement tournée par les hommes qu'elle risquait de se comporter ainsi avec le premier venu pour peu qu'elle en eût l'occasion. Ce projet de mariage ne souriait pas beaucoup à Charles, car Honey ne soulevait en lui aucune de ces émotions qui, à en croire ses livres préférés, étaient le propre des amants passionnés. Il avait toujours rêvé de l'amour d'une créature magnifique, malfaisante et ardente.

Et tout d'un coup, Scarlett O'Hara lui reprochait, pour le taquiner, de vouloir lui briser le cœur !

Il essaya de trouver quelque chose à dire et n'y parvint pas, mais en lui-même il bénit Scarlett d'entretenir toute seule un bavardage qui lui évitait de parler. C'était trop beau pour être vrai.

— Allons, attendez ici que je revienne. Je veux être avec vous au pique-nique. Et n'allez pas faire la cour à une autre parce que je pourrais bien vous faire une scène de jalousie.

Les lèvres rouges encadrées de leurs fossettes avaient prononcé ces paroles incroyables et les cils noirs s'étaient modestement rabattus sur les yeux verts.

— Non, finit-il par murmurer dans un souffle, sans pouvoir se douter que Scarlett trouvait qu'il ressemblait à un veau attendant le boucher.

Elle lui donna sur le bras une petite tape de son éventail et, en se retournant, elle vit l'homme qu'on appelait Rhett Butler. Il se tenait à quelques pas de Charles et il avait dû surprendre toute la conversation car il adressa à Scarlett un sourire malicieux de matou. Et, une fois de plus, il l'enveloppa d'un regard totalement dépourvu du respect auquel elle était habituée.

— Cornebleu ! se dit Scarlett indignée en empruntant le juron favori de Gérald. On dirait... on dirait qu'il m'a déjà vue sans chemise.

Et, relevant la tête, elle monta l'escalier.

Dans la chambre à coucher où l'on avait déposé les cartons des robes, elle trouva Cathleen Calvert qui se rajustait devant la glace et se mordait les lèvres pour qu'elles parussent plus rouges. Des roses piquées dans sa ceinture rappelaient le teint de ses joues, et ses yeux couleur bleuet brillaient de plaisir.

— Cathleen, lui dit Scarlett en s'efforçant de remonter son corsage, quel est ce vilain monsieur qu'on appelle Butler ?

— Comment, ma chère, tu ne sais pas ? murmura Cathleen en surveillant du coin de l'œil la pièce voisine où Dilcey et la mama des Wilkes papotaient. Je ne crois pas que M. Wilkes ait beaucoup tenu à le recevoir, mais il se trouvait chez M. Kennedy à Jonesboro pour une affaire de coton, je crois, et, bien entendu, M. Kennedy l'a amené avec lui. Il ne pouvait pas venir ici et le laisser tout seul.

— Mais qu'est-ce qu'on lui reproche donc ?

— Ma chère, il n'est pas reçu dans le monde !

— Sérieusement ?

— Je t'assure.

Scarlett se tut et réfléchit. Jamais auparavant elle ne s'était trouvée sous le même toit qu'une personne qu'on ne recevait pas. C'était passionnant.

— Qu'a-t-il donc fait ?

— Oh ! Scarlett. Il a une réputation épouvantable. Il s'appelle Rhett Butler. Il est de Charleston. Ses parents sont parmi les gens les mieux de là-bas mais ils se refusent même à lui adresser la parole. Caro Rhett m'a parlé de lui l'été dernier. Ils ne sont pas parents, mais elle sait exactement à quoi s'en tenir sur son compte ; tout le monde, d'ailleurs. Il a été mis à la porte de West Point (1).

(1) *Académie militaire des Etats-Unis.*

Copyright in U.S.A. 1936 by the Macmillan Company Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938 Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « *France-soir* », le 14 juin : 705.960 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

POUR REUSSIR AU MICRO IL FAUT SAVOIR SE METTRE SOI-MÊME K. O.

ainsi que le fit Albert Riéra

Mais les talents nouveaux ne trouvent pas de place sur les antennes bondées

par Fernand POUEY

Fernand Pouey a précédemment décrit le chaos de la radiodiffusion française, tenue en tutelle par l'administration (1).

COMMENT débute-t-on aujourd'hui à la Radiodiffusion française ?

Il ne faut décourager personne ; mais si quelqu'un de votre entourage, rêvant d'une carrière radiophonique, vous pose la question, qu'il ne soit pas technicien et que vous ne vouliez pas le lancer dans une aventure épuisante, conseillez-lui de penser à autre chose. Car la logique à la Radio perd ses droits.

Tout le monde est d'accord pour proclamer qu'il faut sans cesse y amener des talents neufs. Par quels moyens ? La direction des programmes est à présent sans crédits. Quand elle souffre mille difficultés à tenir les engagements déjà pris, pourrait-elle songer à en contracter de nouveaux ?

Auteur, vous porterez donc vos textes, vous soumettrez vos papiers au service des variétés, aux services dramatiques et littéraires, au club d'essai. Ici et là, vous serez certainement reçu avec courtoisie et intérêt. On vous priera de déposer vos manuscrits. En les remettant, laissez aussi toute espérance. Même si le comité de lecture accepte votre œuvre ou votre idée, il n'y a pas de place pour vous sur les antennes de longtemps.

Etes-vous un jeune auteur, un jeune musicien n'ayant encore aucun nom au théâtre, au music-hall ou au concert ? On vous proposera de passer une audition. Les jurys se montrent extrêmement sévères et l'on ne saurait leur reprocher ce souci de qualité. Mais même les candidats acceptés n'ont en fait que peu de chance de pénétrer ensuite dans des studios déjà occupés ; ils ne peuvent espérer s'y faufiler que par hasard. Pour beaucoup, ce hasard ne se présentera jamais.

Comment débute-t-on ? disions-nous. En vérité, les meilleurs artistes, ceux dont le talent est le plus certain et qui pourraient s'installer avec sécurité devant le micro, sont souvent ceux qui ne cessent de débuter et de remettre à chaque coup tout en question. Il en est ainsi avec Marianne Oswald qui, après une longue éclipse, vient d'écrire en collaboration avec René Fallet et d'enregistrer une série d'émissions en cours de diffusion. Connaissez-vous le poème de Prévert ?

Le monsieur comme il faut trouve parfois le temps de tourner d'un geste las le bouton de sa radio...
...Mais il entend par malencontre la voix de Marianne Oswald
Cette voix le choque
cette voix le hérisse
cette voix le caresse à rebrousse-poil.

(1) Voir *France-soir* du 8 au 15 juin.

Marianne OSWALD.

Cette nouvelle prise de contact avec le micro a jeté Marianne Oswald dans les transes. On l'a vue apporter à la radio trois versions différentes de ses textes.

Un des hommes de radio qui montrent depuis un certain nombre d'années le plus heureux esprit de renouvellement est sans conteste Albert Riéra. On lui doit une série de trouvailles que d'autres ensuite ont su démarquer avec succès. Metteur en ondes, producteur, interprète, il a témoigné, de Radio-Labo ratoire (qu'il réalisait avec Roger Veillé) à **L'Imagination fait le reste** de son perpétuel besoin de ne pas suivre les sentiers battus. Il est aussi le père d'Isidore, qui lui-même a eu de la descendance.

Isidore est né de Zéphirin, dont je voudrais dire un mot, pour indiquer jusqu'où peut aller la sincérité d'un véritable créateur radiophonique.

Nous avions eu avec Riéra cette idée de faire parler un bègue à la radio. Pourquoi pas ? Ainsi Riéra composa-t-il un personnage bégayant, légèrement simple d'esprit, qui roulait les « r » et s'exprimait avec un accent catalan. Riéra, prenant successivement sa propre voix et celle de Zéphirin, se donnait la réplique. Pour mieux entrer dans la peau de ses deux personnages, il les disposait deux chaises devant le micro. Selon qu'il était Riéra ou Zéphirin, il s'asseyait sur l'une ou sur l'autre.

Or, un matin, Zéphirin déchaîné, un mot en amenant un autre, se perdait dans des considérations qui n'étaient pas dans son texte. Riéra se fâcha. L'autre lui échappait.

— Zéphirin, gronda Riéra, en voilà assez. Vous abusez de la liberté que je vous laisse.

— Meu... monsieur, déclara Zéphirin, je... Je ne comprends pas... votre co... colère, je vous demande une ex... explication à propos de... de...

— De quoi ? s'indignait Riéra

— Si vous... vous ne vous mettiez pas... pas dans des états pareils...

— Zéphirin, vous êtes imperti...nent !

— Meu... monsieur, vous... vous êtes un-... un...

Mais Zéphirin n'insulta pas Riéra.

— Sortez ! lui ordonna celui-ci

— Je... Je ne sor... sortirai pas !

— Vous ne sortirez pas ?

Bondissant d'une chaise à l'autre, Riéra se saisit à bras-le-corps, tourbillonna et s'effondra dans un vacarme de bois brisé. Les opérateurs, qui avaient coupé le courant, ouvrirent la porte, médusés.

— Hein ? fit Riéra en se relevant, je lui ai foutu une leçon.

Les gens de radio, on le voit, ne manquent pas toujours de conscience professionnelle.

Prochain article :

Les clans

(*Copyright by* France-soir *and Fernand Pouey*).

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 18.50 (La France du monde); 20.2, 23.30 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris, 22.35 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19 (P) Orch. de Nice; 19.25 (Int.) Orch. de genre; 19.30 (N) Musique variée; 20 (Int.) Negro spirituals; 21 (Int.) Festival de Strasbourg : 2e soirée de Sérénade; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique; 23.15 (P) Piano; 23.35 (Int.) Cycle de la Sonate.

LITTERATURE. — 19.7 (N) Hebdomadaire du spectacle; 20.45 (Int.) La voix des poètes; 21.5 (P) Civilisation (discussions, lectures, etc.).

VARIETES. — 18.30 (N) Jeux radioph.; 20 (Lux.) Grand Prix des quatre saisons; 20.5 (P) Le Livre d'or du Lapin à Gil; 20.35 (N) Dans le champ des étoiles : Joséphine Baker, Adrien Adrius, Suzy Delair; 21 (Lux.) Variétés.

...à mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 12.30 (P); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.45 (Int.) Histoire de l'Opéra; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.18 (Int.) Grands orch. B.B.C.; 12 (P) Collectionneurs de disques; 12.30 (N), 13.5 (P) Orch. de Lyon; 13.30 (P) Amitiés musicales : Ravel; 14.5 (N) Nouvelles musicales; 14.18 (Int.) Marg. Long, J. Thibaut; 16.18 (Int.) Grands chefs d'orchestre; 17 (Int) Boston Symph. Orchestra.

VARIETES. — 12.18 (Int.) Pierre Dudan; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Le soleil luit pour tout le monde: 15.30 (Int.) Rose Avril.

Les Conseils de Philomène

Le hérisson

Ecrasez quatre œufs cuits durs, avec une grosse pomme de terre cuite à l'eau, salez, poivrez, ajoutez la valeur d'une cuillerée à café d'oignon haché très fin, même quantité de persil haché, ou, selon goûts, égale valeur en volume, de fines herbes mélangées et hachées. Liez cet ensemble avec deux cuillerées d'huile, moulez dans un bol; démoulez sur une assiette.

Piquez ce dôme de purée, avec des petits radis roses, de forme longue, ou de gros radis effilés en pointe.

France-soir N° 14

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, la fille du richissime Jim Cotterell, qui est seule chez elle dans sa maison de New-York, est branchée soudain sur la conversation de deux gangsters, qui projettent d'assassiner une femme seule dans une heure. Son ancienne rivale, Sally, qui a épousé un commissaire de police, lui révèle qu'Henry Stevenson est mêlé, avec un certain Evans, à une affaire louche sur laquelle enquête la police. Evans, qui a téléphoné dans la soirée, la rappelle. Leur conversation est interrompue par un déclic.

La maison de Staten Island

ALLO ? Allo ? répétait Leona.

Mais Evans ne répondait pas. Elle avait la certitude, pourtant, qu'il était à l'écoute. Elle entendait le sifflement de sa respiration. Elle se tendait de toutes ses forces pour saisir les moindres tressaillements de cette présence qui se dérobait. Elle avait la sensation de faire corps avec l'écouteur. Son hypersensibilité auditive devenait telle que le plus léger craquement retentissait en elle avec la violence d'un choc. Le souffle coupé, elle guettait, s'irritant du battement de ses tempes qui l'assourdissait.

Elle crut percevoir un soupir étouffé ou un bâillement réprimé.

« Il est là ! Pourquoi ne parle-t-il pas ? » se demandait-elle, prise d'une sorte de terreur.

Une détonation suivie d'un hurlement la fit bondir.

— M. Evans ! cria-t-elle.

Le vacarme devenait infernal. Il y eut comme un crépitement de mitraillette, puis un bruit de meubles renversés, de vaisselle brisée et un fracas d'éboulement.

Au même instant un éclair l'aveugla.

« Mais qu'est-ce qui se passe ! Mon Dieu ! Qu'est-ce qui se passe ? » gémit-elle.

Un silence de mort tomba. Puis la ligne se mit à craquer comme un poste de radio pendant un orage. Dans la « friture » Léona crut entendre un gémissement.

— M. Evans ! cria-t-elle, terrifiée.

Un coup de tonnerre, formidable, couvrit sa voix. Le rideau de la fenêtre se gonfla comme une voile. Quand le grondement se fut éloigné dans le ciel en roulant, elle perçut distinctement une voix lointaine, très faible qui appelait :

« Léona... Léona... »

Cette voix sépulcrale qui semblait venir de l'au-delà, la glaça. Sa gorge s'étrangla. Elle se mit à trembler.

— M. Evans ! M. Evans ! balbutia-t-elle.

Mais elle n'entendait plus le bruit de sa respiration. De plus en plus faible et lointaine, la voix inconnue appelait toujours :

« Léona... Léona... »

Tout à coup, d'un bond, la voix fut sur elle, terrifiante Elle poussa un cri et se jeta en arrière comme si réellement une bête se fût précipitée sur elle. Tonitruante, comme amplifiée par un haut parleur, n'ayant presque plus rien d'humain, la voix hurlait dans le vide :

« C'est cet orage... Toutes les lignes sont en dérangement... Comment la prévenir, maintenant ? »

Léona reconnut subitement la voix de Sally.

— Ah ! C'est toi ? Mais parle ! Pourquoi cries-tu comme ça ?

— Léona ! Enfin ! Voilà cinq minutes que je t'appelle. Et il y a un vacarme dans ce métro ! Toutes les boutiques étaient fermées. J'ai dû chercher une cabine publique dans le subway. Quand je t'ai téléphoné tout à l'heure, je croyais que Fred était parti. Il avait laissé les enfants seuls dans le living-room. Il s'était enfermé dans son bureau pour téléphoner. Il parlait au chef de la police. J'ai écouté...

Eh bien !

— C'est épouvantable, Léona. Ils ont cerné la maison de Staten Island. Il faut appeler ton père tout de suite !

— Mais qu'est-ce que c'est que cette maison de Staten Island ?

— Un cottage abandonné où toute la bande se réunissait.

— La bande ? Et quel rapport peut-il y avoir entre mon père, Henry et ces gens-là ? Tu n'es tout de même pas assez stupide pour croire qu'Henry pouvait faire partie d'un « gang » ?

— Je ne sais pas, Léona. Je te répète ce que j'ai entendu. Je n'y comprends rien. Mais c'est horrible. Fred a dit à son chef : « Stevenson et la Cotterell sont bien dans le coup ! Au moment où nous avons cerné la maison, les quatre types qui s'y trouvaient y ont mis le feu et ont fait une sortie à la mitrailllette. Un seul a pu s'enfuir. Nous tenons les trois autres ! »

— A-t-il dit... le nom... de l'homme qui leur avait échappé ?

— Oui C'est cet Evans dont je t'ai parlé

— Et... Sally... sais-tu quels sont les trois autres ? balbutia Léona, folle d'angoisse

DEMAIN :
Où Sally
a plus peur que Leona...

(*Copyright by* France-soir, *Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Férry.*)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 20 h. 30, Le Festin de l'Araignée, Divertissement, Petrouchka.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
ANTOINE, mer., 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES 20.45, L'Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, mer., 21, Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, mer., 20 h. 45, Laboratoire des Hallucinations.
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, mer., 21 h., Branquignol.
MADELEINE, mer., 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 16 juin, Centre dram Est : Le Chariot de terre cuite.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 21 h., La Voix de la tourterelle
PAL.-ROY., mer..20.45, Une nuit chez vs, madame
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, mer., 21, Medium (trag.lyrique)
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Terma.
poret soit ouverte ou fermée. — (Luxem-
TH. CHAPITEAU, 21, Couleur du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21, Processionnai de Jeanne.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin: mardi, 21, Progr mus.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27
VERLAINE, mer., 21, J'irai cracher sur vos tombes
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Pas sur la bouche.
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN. 21 h., Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48
EUROPEEN, mer., 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL. DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire au franc.
DEUX-ANES, 21 h. Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Marthe Richard.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
NIEL, Plume la poule.
PALAIS-ROCHECHOUART, Paris 1900.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Blanc comme neige.
REX, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSM (Studio), L'Appel du silence.
ROYAL-HAUSSM (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Blanc comme neige.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Tour de Londres.
AUBERT, La Seconde Mme Carroll.
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Heiraspapin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., La Tour de Londres.
IMAGES, Gentleman Jim
LA ROYALE, Hollywood en folie.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Nocturne.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, L'Exilé.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, New Orleans.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds démobilisés.
ELDORADO, Mabok.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LYNX, Mabok.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, L'Exilé.
PARAMOUNT, Mabok.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Le Criminel.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Evadé.
STUDIO 28, Mon épouse favorite.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.

Films mexicains

BIARRITZ, Enamorada (v.o.).
CORSO, Le Corsaire noir (v.f.).
PLAZA, Enamorada (v.o.).

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MERCREDI 16 JUIN 1948

De très favorables influences lunaires atténueront, aujourd'hui, les effets déséquilibrants de l'opposition Jupiter-Soleil, toujours sensibles. Profitons de cette accalmie si nous avons à décider d'une petite transaction rapide, d'une entrevue amicale ou sentimentale, ou d'une démarche indispensable.

Les enfants nés ce jour

seront d'une remarquable intelligence, dosée en partie égale de réalisme et d'idéalisme. Bien qu'enclins davantage au rêve qu'à l'action, ils réussiront.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année grandement facilitée par des chances importantes ou d'opportunes décisions. Gardez-vous, cependant, des tromperies et des mirages

DANY-ROY.

Carroll
LE VERNIS AMÉRICAIN
Le moins cher des meilleurs

Du 8 au 22 Juin
Quinzaine Publicitaire
Gaines - Ceintures
Serre-taille - Soutien-gorge
vendus avec
réduction de 20 à 40 %
J. Roussel Paris
166, Bd Haussmann
234, Rue de Rivoli
83, Bd Malesherbes
Ouvert sans interruption sauf dimanche

GAVEAU DEMAIN MERCREDI 16 JUIN à 21 heures
MOZART (Sonates et variations) par
BORCHARD

MICHODIERE
LE 18, POUR 15 REPRESENTATIONS
ALICE COCEA PIERRE FRESNAY
PAULINE ou L'ECUME DE LA MER
de Gabriel AROUT
PIERRE JOURDAN . LUCIENNE LEMARCHAND et ASLAN

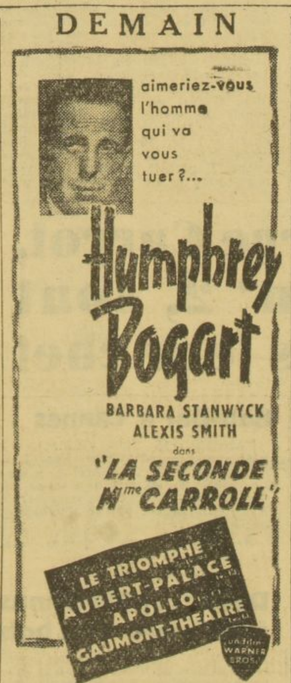
Les principaux interprètes de « 4 JOURS A PARIS » ayant des engagements ci-dessus, la direction de BOBINO préfère arrêter le 21 juin ce spectacle en plein succès et le reprendre en septembre avec tous les créateurs.

ATTENTION ! C'est à L'AMBIGU seulement que « CLOCHEMERLE » reste une opérette et continue à déchaîner le rire après 1.047 représentations.

SALLE PLEYEL - Dim. 20 Juin à 18 heures (DANDELOT)
CONCERT REDEMANDE
YEHUDI
MENUHIN
Orchestre des Concerts Colonne
GEORGES ENESCO

HELLZAPOPPIN ...ET LA SUITE D'HELLZAPOPPIN
AU CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA
CRAZY HOUSE
A LA GAITE CLICHY 76, AV. DE CLICHY METRO : FOURCHE

DINERS-SPECTACLE A CIEL OUVERT
LA CELEBRE FORMATION
AMBASSADEURS AIME BARELLI
AU THE EN SOIREE
FAIT DANSER ET ACCOMPAGNE LE GRAND SPECTACLE

DEMAIN


L'excellente artiste de composition Elizabeth PATTERSON, qui joue avec tant de talent le rôle de la gouvernante de Barry FITZGERALD dans le film PARAMOUNT « LE DOCTEUR ET SON TOUBIB », fait une même création du même genre dans « THE TATLOCK MILLIONS » dont Richard HAYDN a commencé récemment la réalisation aux studios de Marathon Street. Elle y personnifie encore une fois une fidèle intendante dévouée corps et âme à son maître.

DEMAIN
Carrefour du Crime
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE

DEMAIN
DELAMBRE PALACE NAPOLEON
METRO MONTMARTRE VERS FRANC. METRO ETOILE VERS ORIG.
MARIA MONTEZ PAULE CROSET
HENRY DANIELL NIGEL BRUCE ROBERT COOTE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. DANS L'EXILE (THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS Jr. Distribuée

Sondages français à Londres

M. Chauvel, secrétaire du Quai d'Orsay, est allé s'enquérir des intentions britanniques au cas où Paris rejetterait certains points des accords sur l'Allemagne

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 15 juin (par téléphone).

M. CHAUVEL, secrétaire général du Quai d'Orsay est à Londres. Il est arrivé hier soir de Paris. Nous avons appris officiellement au Foreign Office, ce matin, qu'il aurait des entretiens avec plusieurs hautes personnalités du ministère des Affaires étrangères britannique. Le nom des personnalités n'a pas été prononcé. Mais il est possible, croyons-nous savoir, que M. Chauvel rencontre M. Bevin.

Hier soir, le secrétaire général du Quai d'Orsay a eu plusieurs entretiens avec des personnalités du Foreign Office, en particulier M. W. Strang, secrétaire, et probablement même fut-il reçu par M. Bevin.

Le but de la visite à Londres de M. Chauvel à Londres est évident : cette visite est en relations avec les difficultés que rencontre M. Bidault devant l'Assemblée nationale. M. Chauvel veut essayer de convaincre les Britanniques de la difficulté dans laquelle se trouve la France d'accepter, dans leur totalité, les recommandations faites par la conférence des « Six ».

Sans doute est-il désireux de savoir quelles seraient les réactions britanniques si la France demandait la révision de certains points précis des recommandations. On croit, en général, à Londres, dans les milieux politiques, que M. Chauvel ne parviendra pas à obtenir grand'chose des Britanniques dont la position est assez nette. Il est possible, cependant, que si des réserves formulées par la France sont secondaires, elles puissent être discutées par la voie diplomatique entre Paris, Londres, Washington. Cependant, pas plus l'Angleterre que les Etats-Unis ne désirent reprendre des conversations à six, qui furent, comme on le sait, longues et difficiles, au cours desquelles la Grande-Bretagne et les Etats-Unis estiment avoir fait le maximum de concessions possibles.

LA REFORME MONETAIRE ALLEMANDE:

Nouveau mark cette semaine

FRANCFORT, 15 juin (UP). — Pour la première fois depuis sa création, il y a un an, le Conseil économique de la bizone s'est réuni à huis-clos pour étudier le projet de réforme monétaire et fiscale en Allemagne occidentale. Ses conclusions ont été transmises aux autorités anglo-américaines.

Dans les milieux allemands bien renseignés, on croit que la nouvelle monnaie sera mise en circulation avant la fin de la semaine.

Un avion transportant 7.000 litres d'essence prend feu

Equipage sain et sauf

COULOMMIERS, 15 juin (A.F.P.). — Un appareil d'école, le quadrimoteur Bloch 161, du type Languedoc, à 33 places, qui partait pour un vol d'entraînement, emportant dans ses quatre réservoirs 7.000 litres d'essence, a pris feu au camp de Voisins, alors que ses huit hommes d'équipage et le pilote Guychardon avaient déjà pris place dans la carlingue.

L'incendie, consécutif à un raté de moteur, a complètement détruit l'appareil au sol. Les occupants ont pu l'abandonner à temps.

Le dommage est évalué à une trentaine de millions.

Un avion percute : 3 morts

ORLEANS, 15 juin (Dép. « France-soir »). — Un avion civil de l'aéro-club d'Epernay, qui revenait du Rallye international de l'Anjou a percuté sur la berge de la Loire, près de Fourneau (Loiret). Les trois occupants ont été tués. Il s'agit du pilote Jacques Roger, d'Epernay, de MM. Louis Jouy, 29, rue de la Faisanderie, Paris, et Anny Ravenelle, de Genève. L'accident serait dû à une panne de moteur.

ASSEMBLÉE

SUITE DE LA PAGE 1

ses collègues de Londres et de Washington. Mais est-ce M. Bidault qui mènerait ces négociations ? On parle de son remplacement, depuis quelque temps.

Si M. Robert Schuman écoutait certains avis, il procéderait à un remaniement auquel il s'est, jusqu'à présent, refusé. Tout changement d'attribution est difficile, car il remet en cause le « dosage » de portefeuilles, et l'on comprend que M. Schuman hésite avant de rien modifier.

L'opération, si elle était tentée, comporterait l'adjonction de plusieurs modérés. Mais le changement le plus important serait celui du titulaire du Quai d'Orsay. A qui ce ministère serait-il attribué si M. Bidault l'abandonnait ? Le M.R.P y tenant, M. Robert Schuman pourrait en prendre lui-même la direction. On objecte à cette solution que la tâche du président du Conseil est déjà si lourde qu'il ne peut y ajouter celle accablant des affaires extérieures.

D'après une autre combinaison, M. René Mayer s'installerait au Quai; M. Pineau le remplacerait aux Finances; le ministère de l'Economie nationale serait reconstitué et offert à un modéré. Enfin, on verrait réapparaître trois ministres d'Etat : un M.R.P., M. Bidault; un socialiste, M. Ramadier; un modéré, M. Paul Reynaud. Mais M. Paul Reynaud, dont on a parlé aussi pour les Finances ou les Affaires étrangères, semble ne pas vouloir entrer dans la combinaison actuelle.

Le nom de M. Ramadier a également été prononcé pour le Quai d'Orsay. La possibilité de son retour dans le Conseil du gouvernement est bien accueillie. Mais, l'U.D.S.R. observe que ce serait faire une part trop large aux socialistes dans le gouvernement.

Avant de résoudre et même de poser le problème délicat du remplacement de M. Bidault et de la compensation à lui accorder (ministère ou ambassade), M. Robert Schuman doit se préoccuper de l'issue du débat en cours. Le dernier Conseil des ministres s'est montré peu désireux de voir poser la question de confiance, tout en laissant la latitude au président du Conseil de le faire s'il le jugeait indispensable. Il semble que la question de confiance compliquerait plutôt les choses : les socialistes souhaitent que le chef du gouvernement n'y ait pas recours. On en reparlera sans doute au Conseil de demain. Il s'agit de trouver le meilleur moyen de gagner la plus dure épreuve de la course d'obstacles dont a parlé dimanche M. Schuman.

(*Copyright by* France-soir *and Georges Gombault.*)

COURSES DE LEVRIERS

15 JUIN, à 19 h. 30

1re course : MARCASSITE, Christiana, Muscadin.
2e course : PLANISPHERE, Kératite, Mirabelle.
3e course : PUNCH, Chopine, Livette.
4e course : BALLYNENNAN DREAM, Plante, Marise.
5e course : GRILLETTE, Mahel, Magot.
6e course : PERISSOIRE, Gosse, Périclès.
7e course : TORAY, Original, Agrippa.
8e course : COOLAGH CHARLIE, Mooncoin Cherry, Cosmos.
9e course : CASTLE'S KING, Barna Remedy, Lotty's Luggage.

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul R F. 6, r. de Poitou (3e) fabr.
Tél. : TUR. 64-57
— POSE EN 24 HEURES —

OFFICIERS MINISTÉRIELS
et ventes par adjudication

Me M. MALLET, not., Kremlin-Bicêtre.
NEUILLY Hôtel partic., 5, av. Céline (v.privée) 6 p. stud Conf. Pt jard. Libre. Vie am. S'adr. Me Mallet.

Adj. Ch. Not. Paris, sise pl. du Châtelet, le 22 JUIN 1948, à 14 heures
IMMEUBLE de RAPPORT PARIS (11e)
37, r. de l'ORILLON et 2, r. L.-BONNET. Rev. br. 129.553. M. à px 800.000 fr. Entr en jouis. 1er juillet 48. Loy d'av. 20.625. S'adr. pr rens. sur loy MM. CHAMONIN et COUDRAY, gér., 42, r. Vivienne, Paris, et la aut. rens. Me DEMANCHE, not., Paris, 115, Bd St-Germain. Dép. cah. V.s.l.

Me Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre.
Pavillon l'HAY-les-ROSES, 5, r. Ville-Juif, conf. gar. cav. libre. Adj. 29 juin, 15 h. M. à px 150.000. S'adr. Mallet.

MAISON à ST-OUEN, r. du Dr-Bauer, 140 Rev. brut : 39.794 fr. Mise à prix 250.000 fr. Adjud Ch. Not. Paris, 29 JUIN 48, 14 h. S'adr Me BLANCHET, not., Paris, 11 rue de Beaujolais.

Adj. Et. Me THION DE LA CHAUME, not. 4, Bd Sébastopol, Paris, 25 juin 14 h 30.
115 PARTS de 1.000 fr. OMNIUM ELECTROTHERMIQUE. M. à px 115.000 fr. 2e
694 PARTS de 1.000 fr. COMPTOIR Gal de PARFUMERIE. M. à px 694.000 fr. S'adr. audit Me THION DE LA CHAUME, not

ADMINISTRATION DES DOMAINES
Vente aux enchères publiques
AU PALMARIUM DU JARDIN D'ACCLIMATATION au BOIS de BOULOGNE, le JEUDI 17 JUIN 1948, 19 h. 30 de
190 VEHICULES AUTOMOBILES
UTILITAIRES et de TOURISME
VISIBLES en DIVERS EMPLACEMENTS notamment : PARIS 10, rue CHARLES-LECOQ, 90 TOURISTES de MARQUES ALLEMANDES, 10 CAMIONS dont 4 DIESEL. Déchets de pneus.
PARIS 8e, 32, rue MARBEUF 42 TOURISTES en majorité de MARQUES FRANÇAISES avec pneus.
Renseignements et notices sur place et au S.C.V.M., 104, rue de Richelieu.
SANS GARANTIE
AU COMPTANT 12 % EN SUS.

A adjuger Ch. des Not. de Paris, LE MARDI 29 JUIN 1948, à 14 heures. MAISON à PARIS (11e arrondissement)
122-124, RUE OBERKAMPF
Cne 760 m2 env. Rev brut : 190.794 fr. Mise à prix : 1.500.000 fr. S'adr à M DROUANT, not. à Paris, 11, r de Rome. Dépos. du Cah. des Charges.

A adjuger en la Chambre des Notaires, Paris, le MARDI 29 JUIN 1948, à 14 h. Maison à Paris (9e arrondissement)
RUE DE CLICHY, N° 70
Rev brut 69 000 env susceptible augm Mise à prix : 600.000 fr S'adresser à Me DELAFON, notaire à Paris, 33, rue Marx-Dormoy, dépos. ench

FONDS CHAUSSURES - VILLE BORDS LOIRE. Magasin Cuisine, 3 pièces. Bail 4 ans 5.000. Facilités. S'adresser MORIN, notaire. La Charité (Nièvre).

Pierrot-le-fou (faux)

SUITE DE LA PAGE 1

Boucher », un Italien Guiseppe Garcia, un certain Gérard Cousseau dit « Jo la Voix d'Or » et une femme qui ne serait autre que Simone Leboucher, qui fut complice dans l'assassinat de Mme Garcia. Tous ces malfaiteurs étaient dirigés par Pierre Carrot. De nombreuses agressions et attentats de fourgons postaux leur sont imputés. Cependant, toutes ces affaires n'ont aucun lien avec les forfaits de la bande du vrai « Pierrot le Fou ».

De nombreux juges d'instruction sont actuellement saisis de plusieurs de ces affaires. Toutefois, la personnalité de Pierre Carrot, le détenu d'Auxerre, ne peut être comparée avec Pierre Loutrel.

Qui est Carrot ?

Il y a dix-huit ans qu'la police d'Auxerre arrêtait dans un hôtel parisien Pierre Carrot, évadé de la prison d'Auxerre. Entre le jour où il s'était évadé, en 1943, et celui où il fut repris, Carrot avait opéré plusieurs gros cambriolages. Un inspecteur de la brigade mobile, l'inspecteur Borniche, fut chargé de dresser une liste exacte de ces exploits. Hier, il terminait son rapport. C'est ce rapport qui fit croire que Carrot n'était autre que le célèbre « Pierrot le Fou ».

En effet, Borniche démontre qu'il réussit des expéditions sensationnelles : attaque d'une tannerie de Fougères (6 millions), d'une bonneterie de Mollens (3 millions), d'un dépôt de matériel des P.T.T. à Issy-les-Moulineaux.

Mais Carrot n'avait pas l'envergure de Pierre Loutrel. Et pour se donner du prestige auprès de ses complices, il avait usurpé le surnom de « Pierrot le Fou ».

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — Contre le ticket GD de juin, 100 gr. de beurre aux E et A, et 150 gr. aux J.

FROMAGE GRAS. — Contre le DE de juin, 100 gr. de fromage aux consommateurs de toutes catégories.

Correspondance ménagère

de Marie Vincent

Mme DESCHAMPS m'écrit : « *Mon mari est bûcheron. Son travail est très épuisant. Comment dois-je le nourrir pour lui donner des forces ?* »

Le métier de votre mari exige une dépense considérable d'énergie qui doit être compensée par une nourriture abondante, et surtout bien comprise. Je veux dire que vous devez utiliser au maximum des aliments susceptibles de lui donner le plus de forces. Au premier rang de ceux-ci il faut placer les corps gras, notamment la margarine. La ration que vous touchez, si modeste qu'elle soit encore, peut vous rendre une foule de services : vous l'emploierez avec facilité et succès pour toute votre cuisine. Grâce à elle, vous confectionnerez pour votre mari de délicieux plats qui satisferont son appétit et lui permettront de venir à bout sans défaillance de son rude ouvrage. Car, n'oubliez pas que la margarine, simple émulsion d'huiles végétales (arachide, coprah, colza, etc...) extrêmement pures, est un aliment sain, agréable à utiliser et à consommer, surtout quand elle est bien fraîche. C'est aussi une merveilleuse source d'énergie pour tous les travailleurs, manuels ou intellectuels. (*Communiqué.*)

une couchette et...
MON guide VICHY

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

La valeur n'attend pas...

Cinq jeunes bandits de 15 à 18 ans, après avoir cambriolé deux bijouteries à Gaillon et à Pont-Audemer, ont été arrêtés à Deauville où ils venaient de commettre un nouvel attentat dans une ferme.

Dix arrestations ont été opérées à Calais à la suite de vols commis depuis plusieurs mois dans des autos en stationnement.

Les chefs de la bande étaient deux gamins d'une dizaine d'années, de Calais.

○ ○

- DES CAMBRIOLEURS se sont introduits 107, rue Lemercier, chez M. Alfred Bourgeois. Une somme de 196.000 francs en billets de banque, des bijoux et des objets divers ont été emportés.
- AU COURS D'UNE RONDE, des gardiens de la paix ont arrêté, passage Louvet, Eugène André, 23 ans, Ortis Lopez et Ulianne Letiquer, 23 ans, qui trafiquaient des titres de rationnement.
- A LA SUITE D'UNE DISCUSSION avec deux hommes et deux femmes, rue Maisondieu, M. Gassa Henri, 27 ans, s'est fait dérober sa casquette et son portefeuille contenant une dizaine de mille francs.
- S'ETANT ENDORMI sur un banc, boulevard Rochechouart, M. Kléber Conrot, 30 ans, carreleur, a constaté à son réveil que ses deux portefeuilles contenant 25.000 francs environ et divers papiers avaient disparu.
- TROIS INDIVIDUS ONT ATTAQUE et dévalisé, boulevard Richard-Lenoir, M. Roger Gauret, d'Allery (Côtes-du-Nord) et lui ont subtilisé son portefeuille et ses bijoux.
- LES POMPIERS DE CINQ CASERNES se sont rendus ce matin, à la suite d'une fausse alerte, au Palais de justice. Après avoir inspecté les lieux, on s'est aperçu qu'aucun incendie n'était allumé.
- AU COURS D'UNE CRISE de neurasthénie, Georges C..., 16 ans, pensionnaire à l'école Théophile-Roussel, à Montesson, s'est pendu à la cage de l'escalier de l'école.
- LES MAIRIES de Vigneux et de Garges-les-Gonesse ont été cambriolées la nuit dernière, mais les malfaiteurs n'ont pu rien emporter.
- LES FAÇADES de cinq maisons d'habitation de Fleury-sur-Andelle (Seine-Inférieure), ont été défoncées par un camion de quinze tonnes. Il n'y a pas eu de victimes.
- UN CAMION-BENNE, descendant la côte de Jumièges, près de Rouen, a manqué son virage et heurté une kiosque d'autobus. La toiture, en s'effondrant, a tué un ouvrier et en a blessé trois autres.
- LA FOUDRE est tombée sur un hangar agricole, à Lignières-les-Roye (Somme), faisant plus de quatre millions de dégâts.
- M. MORICE, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, fera demain mercredi un voyage d'études dans la Somme, où il visitera les principaux établissements d'enseignement technique.
- LES TROIS BANDITS : Leboeuf, Girard et Barbaran, arrêtés à Vierzon après l'attaque d'une ferme près de Graçay, seraient également les auteurs d'un crime commis en 1947 à Langon (Loir-et-Cher).
- LA FEUDRE s'est abattue à Précigné et à Verron (Sarthe), plusieurs vaches ont été tuées.

LOYERS : Nouvelle prorogation en vue (avec augmentation)

En dépit des longues et laborieuses séances sur les loyers, les parlementaires se rendent compte que jamais la loi ne pourra être votée avant le 1er juillet, celle-ci devant être également discutée par le Conseil de la République.

En conséquence, la commission de la Justice et de la Législation a accepté une nouvelle prorogation avec une nouvelle majoration des loyers à partir de 1948.

Au cas où ce texte serait adopté par l'Assemblée, voici quelles en seraient les répercussions.

Les précédentes majorations seraient portées à 100 % et 50 % ; les plafonds passant respectivement à 800 % pour les immeubles d'avant 1914 et à 150 % pour les autres ; la partie de local affectée à l'exercice d'une profession étant majorée de 10 %.

En attendant, l'Assemblée à poursuivi, ce matin, l'examen de plusieurs articles de la nouvelle loi.

« Je ne voulais pas être mère dans un pénitencier... »

Je questionne encore :

— On vous a mise dans un Bon Pasteur. Vous étiez bien à Toulouse. Pourquoi n'y êtes-vous pas restée ?

Elle hésite :

— Bien ! C'est une façon de parler !

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de M. AGIDE, bien connu et estimé de tous dans le monde théâtral et plus particulièrement chez les chansonniers.

Il fut à l'origine des destinées des DEUX ANES, où il continua jusqu'à ces derniers jours à y exercer son activité.

Ses obsèques auront lieu demain mercredi 16 juin, à 10 h. 45, en l'église Saint-Eugène, rue du Conservatoire.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

ASTHME
Emphysème, Oppression
Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, suffocation. Ces comprimés, non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent un bien-être, même dans les cas anciens. Toutes pharmacies. Visa no 763 P. 472. (*Communiqué.*)

TRES BELLE SITUATION
Offerte à hommes 40-60 a., act., dyn. et parf. santé, póss. SERIEUSES références HONORABILITE, EXC. EDUCAT., forte culture gén., PRES. IMPECCABLE indispensables, convient à pers. ayant tenu emplois importants, possèd. AUTORITE et habitués à relations avec PERSONNALITES DE PREMIER PLAN. Ecr. ss timbre pr convocat. à BARRE, 10, r. de la Croix-Faubin, Paris-10e

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles Enquêtes. Surveillances. Filatures
42, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 66-06

LA CAGE AUX FILLES

SUITE DE LA PAGE 1

ter, qu'elle réintègre son groupe avec les autres. Elle pourra continuer à être grossière si ça lui plaît ou ne l'écoutera plus...

Nos relations réciproques s'échelonnent sur trois époques. Tout d'abord Matelote dit de moi à ses compagnes, qu'elle domine :

— Elle a peut-être l'air chic, mais méfiez-vous ! Les condés, c'est tellement des hypocrites !

Une autre fois elle ne résiste pas à la tentation de me braver :

— Vous savez je suis comme les autres, je suis une p...

Au bout d'une semaine enfin il me semble que je gagne sa confiance :

— J'suis pas commode, dit-elle, je crois toujours qu'on me reproche le pain que je mange... Il y a longtemps que mon père est mort. Je ne me suis pas entendue avec ma mère et avec ma sœur aînée. Je voulais être secrétaire. Elles m'ont placée comme bonne. Mon patron était un vrai cochon. Je suis partie. J'avais seize ans.

Bien entendu ces confidences prennent beaucoup de temps, et surtout le temps des silences. Je dis :

— Vous êtes partie avec un homme. Je sais. C'était pendant la libération. Il était sous-officier à l'armée Leclerc. Vous vous êtes embarqués pour Paris.

— Il disait qu'il voulait se marier avec moi. Mais il était marié. Il m'a laissé tomber. J'étais à l'hôtel.

— Vous vous êtes prostituée, Matelote !

Elle proteste :

— Je ne sais pas. J'ai connu un autre soldat, puis un autre. Vous savez, il y en a eu trois en tout avec le premier. Ils disaient tous qu'on se marierait. Ils me payaient l'hôtel, bien sûr, et à dîner, mais je ne croyais pas faire du mal. Je ne voulais plus être bonne, mais je travaillais quand même : je m'étais inscrite au cours Remington. Je vous le jure. J'y suis allée tous les jours, jusqu'à ce que ma mère me fasse reprendre !

« Je ne voulais pas être mère dans un pénitencier... »

Je questionne encore :

— On vous a mise dans un Bon Pasteur. Vous étiez bien à Toulouse. Pourquoi n'y êtes-vous pas restée ?

Elle hésite :

— Bien ! C'est une façon de parler ! Je suis trop susceptible, peut-être. Je ne m'entends jamais avec personne. Je suis catholique pourtant, mais je n'aime pas les « frangines ».

Elle avoue, enfin, ce qui lui pèse sur le cœur et la fait pleurer :

— J'étais enceinte de trois mois. Au huitième mois, vers le moment d'accoucher, j'ai fait le mur. Je ne voulais pas mettre mon petit au monde dans un pénitencier. Je me suis fait mal en sautant. Quand je suis arrivée à l'hôpital et qu'on m'a opérée, mon enfant était mort. C'est tout. La police m'a cueillie à la sortie de l'hôpital. Puisque j'étais recherchée, je n'ai pas voulu retourner dans un Bon Pasteur. On m'a posé les menottes. On m'a mise en prison. J'ai été envoyée à Rennes, puis à Fresnes, avec les filles. Ma vie est gâchée.

— Mais non, Matelote.

Je dois lui faire du bien, car elle rêve :

— Vous croyez que j'aurais le courage d'avouer tout ce que j'ai fait à un homme que j'aimerais et qui m'aimerait ? Bien sûr, je souhaite de me marier, d'avoir des enfants. Vous savez, si j'avais un bon gars, bien costaud, qui veuille de beaux enfants, je resterais bien tranquille ! Je n'ai pas besoin de luxe. Je demande une vie à peine confortable, normale.

— Soyez sage !

« Je ne ferai plus de bêtises, petite dame »

Pour être sage, Matelote fait des efforts. A l'heure des rondes de nuit, pour faire rire le dortoir, elle criait toujours à « Peau d'hareng », la surveillante fielleuse :

— Va faire des petits, ma jolie ! Il n'y a plus d'outsittis à la foire !

Elle ne crie plus.

Lorsque la directrice la giflait, elle s'en allait casser un carreau et hurlait :

— Tu l'auras, ta croix de vache, sur le front, grosse dodoche !

Elle encaisse. Elle serre les poings, mais elle se tait.

La directrice, un dimanche, l'empêche de sortir avec moi (sa première sortie depuis six mois) parce qu'elle s'est tressé des bigoudis avant l'heure. Matelote revient en larmes à sa place :

— Non, je ne ferai pas de bêtises, petite dame ! Vous êtes assez embêtée à cause de moi, me dit-elle.

C'est la seule des filles de Fresnes qui n'ait été condamnée qu'à huit jours de prison au lendemain de la révolte.

La résurrection de Matelote

Faisant une barrière de son corps contre les filles déchaînées qui voulaient voler les provisions, elle leur a crié :

— Nous faisons une guerre sainte contre la directrice, mais ne salissez pas notre révolution ! Halte-là ! Ne devenez pas des voleuses !

Les services de l'éducation surveillée ne savaient que faire de Matelote lorsqu'elle a quitté la Petite Roquette. Je leur ai fait une suggestion :

— Matelote est une révoltée. Elle fera des émeutes ailleurs. Si on la libérait, elle se sauverait peut-être toute seule.

Elle est libre depuis septembre. On l'a renvoyée avec 100 fr. en poche, et avec une culotte pliée dans un journal. Je l'ai placée.

Qui reconnaîtra aujourd'hui Matelote dans cette jeune fille rude, mais toujours timide, coquette mais distante, qui est devenue depuis huit mois gouvernante chez un commerçant ? Elle a peur de la rue. Peut-être pense-t-elle à se marier, mais elle ne l'avoue pas encore. Elle fait le ménage de son patron, mais travaille aussi avec lui dans son bureau, commande son personnel, paie les fournisseurs, reçoit les clients, dispose de la caisse.

L'autre jour, partant en voyage, le commerçant lui a confié une somme d'un million pour solder, quatre jours plus tard, une échéance importante. Matelote, réalisant son écrasante responsabilité, a caché les liasses de billets sous sa paillasse et s'est enfermée. Plus féroce qu'un chien de garde, elle n'a pas dormi pendant quatre jours !

Prochain article :

Claudine, la « suicidée »

(*Copyright by France-soir, Henri Danjou and G. Sollacaro.*)

FUTURES MAMANS
malgré votre état
VOUS SEREZ ELEGANTES
grâce à PRENATAL, qui vous présente :

Robes d'été, à partir de....	1.990 fr.
Robes lainage, à partir de....	2.950 fr.
Jupes portefeuille, à partir de	1.490 fr.
Jupes à bretelles, à partir de..	1.900 fr.
Vestes vagues, à partir de....	4.930 fr.
Marinières, à partir de.	2.500 fr.
Combinaisons croisées, à p. de	790 fr.
Ceintures de grossesse, à p. de	1.650 fr.

Chemises de nuit, robes de chambre, soutien-gorge, chemisiers, etc...

PRENATAL 2e ét., ascens. Ouv. 10 h. 30 à 18 h. 30 sans inter. même lundi. 66, r. de Provence. Tél. Pig. 88-70
Métro : Chaussée-d'Antin

GARE SAINT-LAZARE URGENT Particulier cause départ étranger, cède beau magasin pr tous commerces, avec appart. meublé tout confort. 2.200.000. Interm. s'abst. Ecrire Publicité C. VICTOR 8, rue Becquerel, qui transmettra.

Voici la baisse dans les tissus d'ameublement
Le public veut la baisse, nous la faisons ! Choix considérable de tissus d'ameublement, belles impressions rustiques, modernes, style, grande variété de dessins et coloris, à partir de 248 fr. Descentes de lit 1.265 fr. Carpettes pure laine 160x230 6.000 fr. Couvertures laine et couvre-pieds. DECOR-TEXTILE, 56, rue La Fayette. (Métro Cadet).
(*Communiqué*)

ANNE LORTEY
14, rue Duphot, PARIS (1er)
SOLDERA DU 15 AU 19 JUIN
ses tissus, lainages, soieries, coton haute couture
PRIX IMBATTABLES

BRIDES-LES-BAINS
OBESITE-TUBE DIGESTIF-FOIE
Renseignements 57 rue Saint-Lazare-Paris et à BRIDES-les-BAINS (Savoie)
SALINS-MOUTIERS
POUR LA FEMME ET L'ENFANT

SACS DE PLAGE
POCHETTES PLASTIC
Vente en gros exclusivement
ETABLISSEMENT
DUCHENE & ALBRECHT
76-78, CHAMPS-ELYSEES
Arcade Lido. 3e étage
Téléphone : ELY. 57-46

OJD CONTROLE DIFFUSION PRESSE
S.N.E.P. 100, r. Reaumur PARIS - 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

DÉPARTS EN VACANCES

La décision est vite prise pour tous ceux qui souffrent du foie, de l'appareil digestif, de troubles de la nutrition (diabète, arthritisme, etc.), ils partent confiants vers VICHY, où les attendent des sources miraculeuses et des Etablissements Thermaux incomparables.

Mais non moins enthousiaste est la foule de ceux qui ont l'habitude, pour leur seul plaisir, d'aller passer les vacances à VICHY.

Ils savent que, nulle part, ils ne trouveront une telle variété et une telle qualité de distractions artistiques, sportives, touristiques.

Ils savent que, nulle part, ils n'ont un pareil choix d'hôtels et pensions tous confortables, tous d'un prix raisonnable (à partir de 450 francs).

Renseignements : Syndicat d'Initiatives.

MALLE SANGLANTE :

« Les dépeceurs du cadavre ne sont pas des spécialistes » disent les inspecteurs de police

SUITE DE LA PAGE 1

Première hypothèse : le ou les assassins ont essayé de dépecer le tronc comme ils avaient découpé les membres. Quand l'outil tranchant buta sur l'os du sternum, il ou ils se découragèrent et abandonnèrent leur première idée.

La macabre besogne n'est certainement pas l'œuvre de « spécialistes » bouchers ou chirurgiens, qui auraient eu facilement découper le tronc.

Seconde hypothèse : le ou les assassins ont voulu faire disparaître des traces d'une opération (cicatrices) en découpant la peau ou en cherchant à mutiler les organes opérés.

Première tâche : l'identification

Dès ce matin, les deux inspecteurs ont commencé leur délicat travail d'enquête. Processus habituel dans ce genre d'affaire : identifier la victime. Pour cela, ils doivent rechercher d'abord parmi tous les signalements des disparues, ceux qui se rapprochent de celui de la victime : femme de 40 à 55 ans, assez forte, blonde, plutôt grande.

Les vérifications faites aux sommiers de la préfecture de police, au sujet des empreintes digitales de la femme, sont restées sans résultat : elle n'a jamais été condamnée.

Trois malles semblables

Les inspecteurs devront, s'ils parviennent à identifier la victime, retrouver les deux occupants de la traction avant qui n'avaient certainement pas dû amener le corps de très loin. Pourtant l'épiderme du cadavre portait des brins d'herbe, ce qui laisserait supposer que le corps aurait séjourné sur la terre pendant un moment. Mais il est possible que ces brins d'herbe proviennent des sacs qui entouraient les morceaux humains, comme le duvet qui fut retrouvé à l'intérieur de la malle.

Ces sacs ne portent pas d'inscription. La malle est d'un type assez courant. Il y a actuellement, à la gare de l'Est, parmi les bagages bloqués par la douane, trois malles exactement semblables, ce qui n'est pas pour faciliter les choses...

Malgré l'apparente difficulté de l'enquête, les inspecteurs Henry et Bonihet ont bon espoir.

Le professeur Griffon reconstitue le corps de la femme sans tête

Le professeur Griffon, directeur de l'Identité judiciaire, a procédé durant toute la matinée à un patient travail de reconstitution des débris du corps retrouvé dans une cantine militaire à la consigne de la gare de l'Est. Il a photographié le corps reconstitué, moins la tête, et relevé tous les signes qui permettront de déterminer l'identité de la victime.

Commis par M. Goley, juge d'instruction, chargé de l'information ouverte pour homicide volontaire, le professeur Desrobert pratiquera à 14 heures à l'Institut médico-légal l'autopsie de la femme sans tête.

D'après un fabricant de malles, la malle serait de fabrication étrangère, vraisemblablement belge.

RUÉE SUR L'EUROPE

★ SUITE DE LA PAGE 1

parmi ses camarades de collège de l'Université d'Alabama, puis envoya des paquets de vivres et, enfin, organisa l'adoption par les familles américaines de 47 familles choisies parmi les 182 foyers formant la population du village. Betty Jane a reçu déjà 200 lettres de remerciements des habitants. Elle va maintenant voir sur place les progrès accomplis dans la reconstruction.

La générosité franco-américaine n'est pas une chose à sens unique. Ainsi, la célèbre productrice d'Hollywood, Sam Goldwyn, a reçu des chèques s'élevant à des centaines de milliers de dollars pour une collecte en faveur de l'aide à la Palestine. Mais de tous, celui qui a le plus touché Goldwyn, c'est le cadeau provenant de la jeune actrice française ayant seulement six ans, Gigi Perreau. Son envoi était accompagné d'une lettre écrite de sa main d'enfant, en caractères romains : « J'ai prélevé 40 dollars (12.000 francs) sur mon carnet de Caisse d'Epargne pour que vous les envoyiez aux pauvres de Palestine. Est-ce que vous pouvez utiliser un si petit cadeau ? »

La France envoie aussi en Amérique, pour ceux qui n'ont pas les moyens de faire le voyage à Paris, des trésors culturels : exposition Bonnard à New-York, et Matisse à Philadelphie qui sont des succès considérables.

Actuellement, le courant irrésistible est celui des touristes. On estime que leur nombre dépassera 100.000 aux Etats-Unis, une foule de célébrités qui parlent de leur voyage, plus tous ceux qui préfèrent ne pas dire qu'ils partent vers les plaisirs mystérieux de l'Europe !

(*Copyright by* France-soir *and Georges-Henri Martin.*)

Nouvel autobus : *République-Porte de Vanves*

La ligne d'autobus n° 58 reliant la place de la République à la porte de Vanves, est remise en service le 28 juin avec les stations intermédiaires suivantes : rues Turbigo de Rivoli, Dauphine, Odéon, Vaugirard, Guynemer, Vavin, boulev. Montparnasse, place de Rennes, avenue du Maine, rue Didot, boulevard Brune.

Draps de lit
Taies, Torchons
Mouchoirs, etc...
NEMA
9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine - PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette - PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRÉ-St-GERVAIS (Porte-des-Lilas)
6, Place Stalingrad (Salle des Fêtes) Cité Jardin - SURESNES
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)

Un enterrement qui dure cinq jours

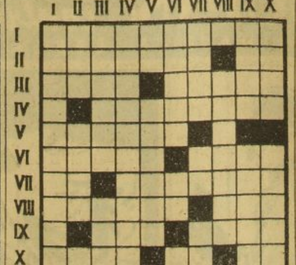
COALTOWN, 14 juin. — Les cloches des quatre églises de la ville natale d'Olga Treskovna ont sonné le glas cinq jours et cinq nuits. Olga est morte inconnue du grand public, pourtant c'est aujourd'hui la première vedette d'Hollywood. Sa vie est un roman extraordinaire : « LE MIRACLE DES CLOCHES », qu'un million de personnes lisent chaque semaine dans CONFIDENCES. « LE MIRACLE DES CLOCHES » a enthousiasmé toute l'Amérique et passionne déjà toute la France.

Lisez dans CONFIDENCES : « LE MIRACLE DES CLOCHES », CONFIDENCES : 24 pages, 15 francs.
(*Communiqué.*)

Du parfum, du parfum seulement dans la
CARTOUCHE de RECHARGE
dernière innovation des
Parfums ROBERT PIGUET
Ni flacon, ni coffret, ni paquet, mais la possibilité de regarnir vos flacons luxe
Bandit et Visa

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 7



HORIZONTALEMENT. — I. Elle met en œuvre les engins destructeurs (10 lettres). — II. Les orteils doivent y être à l'aise (7 lettres). Article (2). — III. Future patrie (4). A laquelle on a donné une solution (5). — IV. Gardées (8). — V. Couvertures blanches (6). — VI. Homme politique allemand (5). Parfois en chapelet (4). — VII. Elle fut gardée par Argus (2). D'une excessive chaleur (7). — VIII. L'eau est son domaine (6). Petit ombrage (3). — IX. Vit partir une dépêche falsifiée (3). Borne romaine (4). — X. Placée (4). Fronom (2). Préfixe (2).

VERTICALEMENT. — I. Elles exigent de bonnes jambes (10 lettres). — II. Souverain (3). Célèbre colliège (4). — III. Remède à la surpopulation (6). Article (3). — IV. En dehors de ce qui est permis (10). — V. Commencement de liseré (2). Ils permettent l'assemblage des bois (6). — VI. Sortis de terre (5). Fin de carrière 2) — VII. Ancienne Irlande (4). Commencement d'irrigation (2). Lettre grecque (2). — VIII. Alliance de deux nations (7). — IX. Création de l'esprit (4). Livre au public (5). — X. Eprouvées (4). Bouquet oriental (5).

Solution du Problème N° 6

HORIZONTALEMENT. — I. Insidieuse. — II. Maire. Prit. — III. Pin. Croûte. — IV. Onctueuses — V. Née. — VI. Reliés — V

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Les Tricolores tels qu'ils sont

par Jean ESKENAZI

L'EQUIPE de France se reconstituera, jeudi, à Bordeaux, où elle jouera pour le jubilé de Gaston Barreau contre ses réserves.

Les joueurs de l'équipe de France ont bien mérité leur permission de 48 heures. Nous venons de passer cinq jours avec eux à Prague et on ne peut en conserver qu'un excellent souvenir.

En un style de petites annonces, nous dirons que l'équipe de France est « bien sous tous les rapports ». Elle sait se tenir, aussi bien dans la vie que sur le terrain.

Qu'il est loin le temps où l'équipe de France se livrait à des facéties pas toujours heureuses, jouant sans charme les enfants terribles !

Cette équipe de France est éduquée. Elle sait se passionner pour ce qui l'entoure et entasser des souvenirs de tous ordres. Elle sait aussi, tout en sachant défendre ses intérêts, ce qui est normal pour une équipe de professionnels, ne pas le faire sordidement. Elle a encore en elle un petit côté sentimental.

Da Rui prend au sérieux son rôle de capitaine et enregistre joies et déceptions, comme un véritable junior.

Prouff, Batteux sont l'honneur de leur corporation et feront d'excellents entraîneurs. Hon, Marche, Baillot se rangent parmi les silencieux. Huguet, Cuissard, Flamion, par leur courtoisie et leurs connaissances, sont très Corinthians. Baratte a vaincu sa timidité et sa personnalité éclate chaque jour davantage, avec une gentillesse incontestable.

Ben Barek avait sa fantaisie à lui et aussi sa propre comptabilité. C'était la vedette, quoi !

Vraiment, l'équipe de France mérite tous les éloges. Elle a fait du bon travail. On n'ira pas jusqu'à dire que cela vaille la peine d'être décoré de l'ordre du mérite de Vincent Auriol, mais bravo quand même...

Demain, en nocturne à Buffalo

Lille offre au Racing une « revanche de Coupe »

Lille a déjà offert à Lens (dimanche dernier) sa revanche de la finale de Coupe. Et Lille a confirmé son succès.

Demain soir, à Buffalo, en nocturne, le Racing tentera sa chance devant les hommes de Bigot et en appellera de ses défaites en championnat et en Coupe devant les Lillois.

Vignal, incomplètement remis, sera remplacé par Champion, et si Bongiorni, qui dut déclarer forfait à Prague n'est pas remis, Quenolle jouera avant-centre.

Les Lillois arriveront à Paris demain, en fin d'après-midi.

BUFFALO
MERCREDI 16 JUIN
Nocturne : 21 h. 15
REVANCHE DE COUPE :
RACING c/ LILLE
Location : 7, Fg-Montmartre

L'EXPLOIT STUPÉFIANT DE JACQUES DUPONT

A son premier essai sur le kilomètre, il approche le record du monde

Un des exploits les plus athlétiques du cyclisme sur piste vient d'être réalisé avec désinvolture, sans préparation spéciale et à son premier essai, par l'amateur Jacques Dupont.

C'est à la piste municipale que le jeune Toulousain a bouclé le kilomètre arrêté en 1'10"4/5, approchant de deux de seconde le record établi par Lucien Michard à Bordeaux en 1934.

Ce coup d'essai place Dupont comme le meilleur performer mondial amateur. Van Vliet, détenteur du record olympique, n'a pu réaliser que 1'12".

Jacques Dupont, dont nous disions cet hiver qu'il était un nouveau Kaers, est juste à la veille de ses 20 ans. Secrétaire du C.S.A. Garches, il prend pourtant pension au V.C.L. de M. Ruinart.

D'ailleurs, Dupont, dès jeudi, aura l'occasion de confirmer son « temps » en effectuant, sur la demande de Revelly, une nouvelle tentative.

Le record n'est pas étonné outre mesure qu'un routier ait damé le pion aux purs sprinters Faye et Scussever.

— *Cette distance entre parfaitement dans les moyens d'un routier sprinter de classe, assure-t-il. Et Dupont est capable d'être à la fois champion olympique sur route et sur le kilomètre.*

» *S'il réussit à se parer des lauriers olympiques, je lui conseillerai alors de se tourner vers la piste et en particulier vers la vitesse pure où il possède toutes les chances de réussir une belle carrière.* »

Michel COSTES.

Jacques Dupont a couvert les premiers 500 mètres de sa tentative en 36"3/5 et les derniers en 34"1/5, temps total 1'10"4/5 (record olympique 1'12" par Van Vliet, à Berlin, en 1936).

APRÈS LES TROIS PREMIÈRES ÉTAPES DU TOUR DE SUISSE

Kubler partage la première place avec Mathias Clémens

VIETTO, pas encore en forme, a abandonné

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

THOUNE, 15 juin. — Si la lutte paraît circonscrite, au Tour de Suisse, entre Kubler, qui sait prendre ses risques et l'a montré, hier soir, à l'arrivée à Thoune, où il entama le sprint à une allure vertigineuse, sans vouloir ménager un seul instant ses efforts, et Mathias Clemens, qui partage avec lui, depuis le premier sprint de la course, la première place au classement général, il y a lieu de considérer, néanmoins, que trois hommes menacent sérieusement les deux leaders.

Il y a d'abord Bresci, qui compt-moins de trois minutes de retard, puis le Belge Depoorter, qui est à deux secondes de l'Italien, ex æquo avec Fermo Camellini, qui attend avec impatience la montagne, la vraie.

Le Luxembourgeois Mathias Clemens, qui s'améliore, comme le bon vin, en vieillissant, étonne ses plus chauds supporters.

Chez les Français, ce n'est pas la déroute, mais le classement des meilleurs de nos représentants dit assez leurs difficultés. En effet, Lazaridès n'est que treizième et son retard sur Kubler et Clemens est de seize minutes.

Hier soir, Apo reconnaissait loyalement que ses compatriotes et lui « ne sont pas dans le coup ».

— Ce Tour de Suisse est décidément plus dur que nous ne le pensions, du moins pour ceux d'entre nous qui n'avaient jamais couru dans ce pays. Vietto, pourtant, nous avait mis en garde contre un excès de confiance...

On sait que le dernier nommé a abandonné, au cours de l'ascension du col des Mosses où, il y a quelques années, il passait en tête. Le Cannois n'est pas encore dans sa meilleure condition physique.

A la veille du Tour de France, les Helvètes susceptibles d'être choisis tiennent à s'affirmer, ce qui explique leur saine rivalité et une audace qu'on ne leur connaît que rarement à l'étranger. Toutefois, Sommer, sur lequel on comptait pour la grande boucle d'outre-Jura, et qui était hier soir sixième du classement général, après avoir remporté la deuxième place de l'étape au sprint, nous a déclaré qu'il se contenterait du Tour de son pays. Il faut se rappeler que c'est une jeune professionnel qui n'est pas encore mûr, malgré des progrès constants, et que la longueur de la course française l'effraye particulièrement. Tout à l'heure, Kubler nous disait que Saint-Gothard et le San Bernardino pourraient causer des surprises désagréables.

Quant aux Belges, ils croient en Ockers qui a été le plus régulier depuis le début et qui a le don de terminer les étapes beaucoup plus fort qu'il ne les commence.

Les routiers, qui étaient hier soir logés dans les hôtels ravissants des bords du lac de Thoune, prennent aujourd'hui une journée de repos bien gagnée.

Classement général

1. Kubler (Suisse), 18 h. 33' 48" ; 2. Clemens (Lux.), même temps ; 3. Bresci (Italie), 18 h. 36' 40" ; 4. Camellini (Ital.), 18 h. 36' 42" ; 5. Depoorter (Belg.), même temps, etc.

M. C.

Deux équipes italiennes ...sans Coppi au Tour

M. Goddet est d'accord

C'est définitif. Il y aura deux équipes italiennes au Tour de France. L'une avec Bartali pour capitaine, et l'autre Ronconi pour chef de file de jeunes « inédits ».

M. Jacques Goddet nous l'a annoncé après un dernier entretien téléphonique avec les dirigeants de l'Union Vélocipédique italienne.

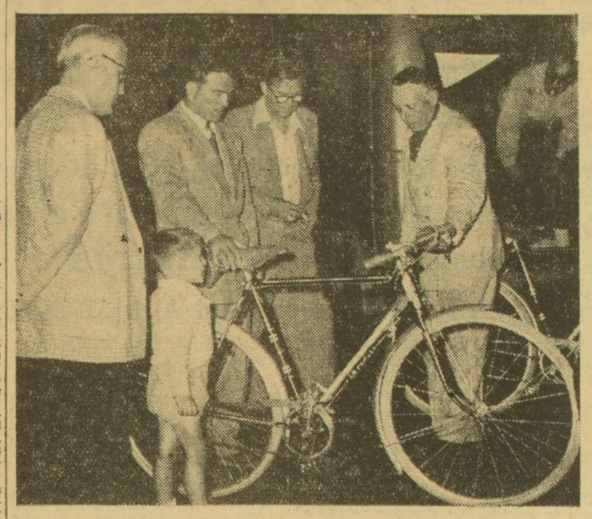
— J'ai accepté après les déclarations renouvelées par les dirigeants italiens m'assurant que dans l'esprit du règlement du Tour ces deux équipes resteraient strictement indépendantes l'une de l'autre. Ces conditions rejoignant intégralement celles imposées aux équipes belges, il n'y avait aucune raison pour ne pas donner mon accord.

Evidemment M. Jacques Goddet regrette l'abstention de Fausto Coppi. Mais l'U.V.I. entend rester maître des destinées du championissimo.

Il est possible que l'équipe Bartali subisse quelques modifications dans sa structure. Mais pour la seconde équipe, Ronconi mis à part, elle sera uniquement composée de jeunes éléments.

M. C.

Marcel CERDAN, le bras plâtré a pris ses quartiers à Poigny-la-Forêt



Tard hier soir, Marcel Cerdan est arrivé à Poigny-la-Forêt en compagnie de sa femme, de son fils et de son manager, Lucien Roupp. Cerdan, qui avait voyagé à bord d'une voiture de « France-soir », fut accueilli par son hôte, Toto Grassin, qui examina ensuite en connaisseur le vélo que M. Guyot, directeur des cycles « La Perle », avait offert, quelques instants auparavant, au champion de France.

Marcel Cerdan, si on put, à un moment donné, lui reprocher de ne pas tenir ses promesses, semble être revenu à une magnifique docilité. Décidé à reprendre son titre, Cerdan, avec un soin méticuleux, a suivi le programme qu'il s'était tracé au lendemain de sa mésaventure de Bruxelles.

Hier, en compagnie de Lucien Roupp, il se rendait chez le médecin qui lui plâtrait son bras droit. Il venait ensuite aux bureaux de « France-soir », où une petite réception avait été organisée en son honneur.

Il filait ensuite à Saint-Maur, aux usines des cycles « La Perle », où M. Guyot lui remettait deux vélos avec des pignons fixes et des petits développements réclamés par Lucien Roupp qui songe à travailler la vitesse de Marcel.

Enfin, à 20 heures, le champion de France était accueilli à l'auberge des Quatre-Tilleuls par Toto Grassin, qui désespérait de le voir arriver.

Malgré l'heure tardive, Marcel avec sa femme Marinette allait aussitôt faire le tour du propriétaire. Il montait même sur le ring et l'essayait en sautillant :

— Il est excellent, disait-il quelques instants après à Lucien Roupp.

Enfin, avec Toto Grassin, il partait à bicyclette reconnaître les environs.

Dès ce matin, les séances de footing ont commencé. Marcel sera déplâtré dans deux jours, mais il ne pourra pas commencer l'entraînement avec les gants avant le 22 juin.

Michel JAMES.

Caput va s'entraîner à Poigny-la-Forêt

Louis Caput est venu nous rendre visite à « France-soir » avec son directeur sportif Emile Mulon.

Le teint frais, le vainqueur de Paris-Limoges ne jure plus que par victoire.

— Paris-Tours, Paris-Limoges. Pourquoi pas Dijon-Lyon ? nous dit-il.

Avant de disputer la dernière épreuve qualificative du championnat de France pour lequel il s'est qualifié trois fois, et de rééditer son exploit de 1946 à Montlhéry, Louis Caput va aller s'entraîner à Poigny-la-Forêt.

— « Toto » Grassin a été mon premier directeur sportif, lorsque j'étais amateur en 1938, nous confie Caput. J'en profiterai pour voir mon ami Marcel Cerdan...

D. M.

« Sugar » Robinson voudrait rencontrer le vainqueur du match Delannoit-Cerdan

CHICAGO, 15 juin. — Le champion du monde de boxe des welters, « Sugar » Ray Robinson, qui défendra son titre jeudi prochain contre Bernard Docusen, de la Nouvelle-Orléans, a déclaré hier soir qu'il désirait rencontrer le vainqueur du match Cerdan-Delannoit afin de pouvoir ensuite rencontrer Tony Zale, champion des moyens.

— Je suis prêt, a précisé Robinson, à rencontrer le vainqueur du match Cerdan-Delannoit à Paris, à New-York, à Chicago, ou il voudra.

Recrues limousines

LIMOGES, 15 juin. — Les dirigeants du rugby limousin, qui se sont déjà assuré les services, pour la saison prochaine, de l'international Paul Pebeyre, de Brive, ont annoncé que le demi de mêlée et capitaine de Lannemezan, Hugoyen, et le troisième ligne Hébard, d'Auch, avaient signé, eux aussi, à Limoges.

○○

● *Pour la Coupe Davis, par 5 victoires à 0, l'Italie a battu le Danemark.*

● *Au tournoi triangulaire Angleterre-France-Belgique au fleuret, la France a battu la Belgique par neuf victoires à six, gagnant ainsi le tournoi.*

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Bonne vendeuse confection dame. Réfer. exigées. 27 rue Caumartin. 1er. 62-62.
Fourreur poupées 103, r. Compans
Fabr. BONNETERIE ch. excell COUPEUR pour sous-vêtem pouvant diriger atelier montage. MULTITEX, 50, qu. Jacquemotte, Paris. Situat. stable. Ecr. ou tél.
Dem. J. F. dact. remp. Rest à com. Ecr. Fabrice, 24, r. 4-Septembre
Men. concierge pr box autos ss ent., fem. seule occup., 40 à min. Pas sé près. Ecr. ss timbre. Toussaint, 5, Barbusse, Lilas.
Bon. Sténos-Dactylos. Se près. le matin Lefeuve et Cie, Assureurs, 14, bd Poissonnière (9e).
Cherchons très bonne STÉNO DACTYLO express soignées. 14, boulev. Montmartre, PARIS
On dem. mécanicien pr mach à brides Hayman. Vêt. imper., 9, pass. Et-Deauvau. Mo Bagnolet
Tr. b. mécanic. permis pds lde 2e degré pr Ecr. Transp. ser. rég. caiss. LIC, 227, r. Alésia. Vau. 30-57
Cherche chef atelier pour fabrication électro-mécanique. Libre de suite. Usine banl Sud. Métro DARBEAU, 52, rue de Paradis.
Dem. bon. à tt faire 30 à 45 a. sér. référ. exig. Bons gages. DIGUE, 33, rue du Laos, Paris
Bonne sténo-dactylo. Se présent ROY, 252, fbg Saint-Honoré
Immob. et commerc.
Ech. app. Marseille 3 p. cft c/ si mit. ou pl. grand Paris ou proche banl. Ecr. No 54.757, Havas.
Cède log. boulev. ensol., entrée, cuis., sal. à m., chbre, cab. de toilette. Ecr. No 54650, France-s.
Ach. café-bar b. recet. sûre, log. 3-5 p. b. placé. 15-54.692, Fr.-s.
A. p. fds 4 p. comf. St-Cloud Prix intér. WAG 16.62, matin

Autos

Part. vd Fiat 6 CV 4 b. pos, mot. 5 et int. Inf. 27, r. Bleue. Pro 38-23
GMC BENNES tourgous état neuf, rev. Tél. CHA. 13-67
Peug. 202 décap., nve. Tru. 33-21
Vélocette KSS part ét. 18 à 20 h Lauzerot, 7, imp. de l'Eglise.
Part. cse dép. commles Simca-8, carr., intér. et pus neufs, 275.000. Camion Whit 15-20 t. Dieset, chass. lg, chass. court, ét. nf, un 8 L. essenc. chass. long, arriv d'Amérique, 9, route de Croissy. LE VESINET. Tél. 9ph. : 23-90
Moto G. et Rh. 1 CV 100 cm3 ét. Mnf. Px cse. 2, r. Vaugelas, 10-19
Part. vd Simca 9 déc. pas nfs, 5 p. et Bac px. Arc. 10-10, mat.
Vds px exc. SIMCA-5 part. état. 1, r. Bonnet, Clichy. Mo Pte-Clichy
Motobéc. 1 CV. ét. nf. BOT. 15-19
SIMCA-5 38 mot. nf. Bs px 195, r. Charenton
Vélo Solex rév. ét. nf. 7.000 fr. V. ff. urg. J. P., 70, bd St-Michel
MERCURY 40, C.I. tr. bel. Av. 26-14. Bur. Pas. 03-79, repas
VENTE. LOCATION
Simca-8, C.I. 5 pces, pilote Rosengart 5 CV. C.I., cabriol 6 CV Fiat 37. C.I., comme neuve, 26, aven. Bosquet. INV. 54-62
SIMCA-5, 39. Téléph. BAL. 17-73
Citr. 15 CV. Tr. Av., tte beauté. Citr. 7 CV. C.I., ét. nf. 230
Citr. 7 CV. 40, C.I. Parf. état
Citr. 7 C. fourg. tôle, crem. 290
S. mca-8. C.I. fam., 39, ét. de nf
13 CV Hotchkiss, fin 37. C.I., fam.
15 CV Voisin, 6 cyl., fam., imp
14 CV Opel, 4 pces, 38, 290
Peugeot 402 lég., 38, ét. de neuf
Renault Juva-4 cab. et C.I. 4 pces.
Hotchkiss Nova-4 et Amica 37-38
Matbis 7 et 9 CV. C.I. 5 pces, état
Citr. C-4 F et G, roadster et cab.
Chevroiet 2 t. 5 pla. rid. part. ét. 135
Traction PKZ, plat. rid. ét. nf. 110
Citr. 7 CV., C.I., 4 pces, 38, 290
Citr. 8 CV. Ctr., C.I. comm. tr. b. 10
CV Citroën 35, C.I. gd luxe c. nve.
DIZIER, 40, r. Lausier. WAG. 78-50

Divers

Entrepr. dem. bennes 10 t. Diesel trav. suiv. rég. Paris. Prés. cam. 49, rue du Parc, Maisons-Alfort.
PÉTROLE OURAL achat, flacons pr lots 25-28 l. Ecr. PRO. 49-66
Ay. fabr appar. électro-mécan. gde série, ch. atel. Paris 300 m. av. force, tél., etc. Fer. sist. à propriétaire, ou gros lover. DARBEAU, 52, rue Paradis. Pro. 03-61
Cherches 6 sem. AUT. 66-71 19 h
Vds bles amér. Kraft 60x60x60. 1, r. Cl.-Bonne, Franconville. T. 181
Ach. ff. bel. situat. à hom. LIBRES suite, gains 20 à 40.000 p. mois. Se près. 14-17 h. 10, Mail. XANT. 54, Fbg Montmartre, 3e ét.
VENDEUSE Parfum. parl angl. de préfer. Sér. réf. exig. PARFUMERIE, 116, av. Ch.-Elysées.
Pomponneurs et fiveurs charp. métall. place stab. intér. ayt logem. 12-13-14-15e arrt ou Sud Paris, env. 5 ans minim. dans le métier. Ecrire à No 50.084 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e), qui trans.
M. BONNET rech. hommes sér., actifs pr serv. intér. et visite client. rad. 10, r. de Lancry, 10e, mercredi 16, de 9 h. 30 à 11 h. 30
FIRME IMPORTANTE en création pour Paris et région parisienne AGENCE GÉNÉRALE avec exclusivités locales : Tous frais préparatoires nécess. pendant quelqu. jours. Se près. : M. VANNIER. 7, bd Haussmann (Rich.-Drouot) Mercredi 16 juin, 9 h. 30 à 11 h. 30
Recherche EX-BOUCHER libre le samedi matin, pour extra Teichel, 2, MOL. 16-65
J. H. 13-15 a saison associé mer au pair. Ecr. 48, r. Départ. Emploi
On dem. MESSIEURS 30 ans envir. pr REPRÉSENTATION lucrative pouvant voyager de suite. FIXE 9.000 + commissions, gros gains dès 1re semaine.
ACTUAL 9, R. AMBROISE THOMAS (9e).
Recherchons personnel pr constitution cadres formés par nous. Carrière vit. Ss pres. merc. 31, r. de Clichy, 2e, 9 à 12 h. ou 14 à 16 h.
JEUNES GENS libérés service militaire, tr. bne présent. sér. réf., pr représent. client. partic. Mise au cour. Tr. gros gains. Voir Sté ARPOT, 66, bd Sébastopol. (9e).
SIMCA - NANTERRE
163 à 185, av. G.-Clemenceau
STÉNOS-DACTYLOS (très exper. pour NANTERRE) Débutantes s'abstenir. Se près. à NANTERRE.
ASSISTANT DIRECTEUR Ventes à l'Etranger parl. angl., 30-35 a. INGÉNIEUR connais. parf. quest. Chauffage ventilation fluides. Pour ces deux postes, écrire, ne pas se près. Indiquer prétentions
Aut. 158, 12 min. Pont-de-Neuilly. Cantine. Coopé. Avant. sociaux. Imp. Cie VIE POPULAIRE rech pr extens. des prod. et organisat Cond. spéc. à prof. disc. ass. Ecr ou voir M. NECTOUX, 15 bis, rue Jobbé-Duval (15e), Mo Convention 2e ét., esc. G. pte dr. merc. 9-11 h.
Dem. bons moteurs frigorifiq. Gts salaires. Tél. MAR. 05-77.
VERNIS SEURS of. pistolet s/met. CLEMENT, 16, passage Hébrard.
Dem. Cloueurs prof. caisse emball Goulet, 23, r. E.-Duclaux Suresnes

• Bureau

On dem. J.G. et J.F 14-15 a. C.E.P. pr trav. bur. manut. courses. ARGUS, 37, rue Berger.
TRAVAIL INTERESSANT & STENOS-DACTYLOS ayt notions compt. et pratiq. comm. E.A.F., 39, r. Henri-Barbusse (5e)
Aide-compt. profession. H. ou F. Ecr. av. réf., âge, prét. NOVA 28, rue Chauveau, Neuilly-s.-Sne.
Comptoir Industriel Française ch. secrét. commerciale experim. sténo-dact. Tél. GAL. 92-40/71
Excel. AIDE-COMPTABLE, dact. tyto, libre suite, dem. par Ste d'import. Sér. référ. exig. Place stable b. rétrib. Cand. Ecr. dét. manuscrits sous No 2.320 PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, qui tr.
Ch. St.-Dact. rapide. Petit. Au tom., 10, r. Elzévir. Arc. 58-37
On dem. 1 Dessinat. Commis d'Entreprise Sanitaire Chauffage. Se près. Entrepr. ROUZAUD 83, r. du Chevaleret, Paris (13e)

• Industriel

ALESEURS professionnels demandés urgent. ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e arr.). Cantine, Groupe sportif.
ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS FRAISEURS TOURNEURS MOINS DE 45 ANS Se présenter mercredi et vendredi, 8 h. 30 KODAK-PATHE 30, rue des Vignerons, Vincennes.
METRO BERAULT On demande : PERCEURS PROFES. SIONNELS TOURNEURS ET FRAISEURS PROFES. SIONNELS Se près. av. réf. à partir 9 heures sauf samedi, rue A. Bas SAUTTER-HARLÉ, 26, av. de Suffren (15e)
STEIN et ROUBAIX
DESSINateur ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQUE et CHAUFFONNERIE
On dem. bons tourneurs de fabr. PIERRAT, 16, bd Eugène-Deacros, Les Lilas, 5 minutes métro
REGLEUR de Fraisage
REGLEURS de Tours
REGLEURS de Perçage
TOURNEURS de Fabrication
FRAISEUR OUTIL.
AJUSTEURS LEUR
TOURNEURS OUTIL.
AFFUTEUR LEUR
SERRURIER Entretien
TOLIERS ENTRETIEN
BS OUVRIERS SPEC SUR MACHINES
Inutile se présenter si non possesseurs de longues référence. S'adr.
STE FERODO 15, rue Etienne-Dolet, à ST-OUEN. Se présenter les jours, sauf samedi, de 8 à 9 h (Bs sal., av. soc. cant., coopér.).
OUTILL.-AJUSTEUR GORO, 29, cours de Vincennes. DOR. 75-71
Ajust.-outill. pet. out. à decolp. Mont. équip. appar. mes étc. Pekly, 33, r. Boussingault (13e).
CITROEN - CLICHY embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.
TUBAUTO, à LEVALLOIS, rech. : TOLIERS. - SERRURIERS. - MONTEURS en carrosserie. - PEINTRES, hommes de fond. SOUDEURS arc. - AJUSTEURS. - CHAUDRONNIERS. Embauche 35, rue Paul-Vaillant-Couturier. Paris de 9 A. 12 heures.
Outil.-régl. s. press., tôler P 3, O.S. tourneur. Rognon, 8, r. Parmentier, Montreuil (Seine)
CHEF d'EQUIPE, TOURNEUR dem. par Ste GRAMME, 200, rue de Paris, PANTIN (métro : Eglise de Pantin).

• Représentants

Importateur disposant grandes quantités textiles cherche représentants bien introduits chez gros fabricants confection et tissage. Ecrire avec références : ABOR. 233, Fbg Saint-Honoré, PARIS.
Anis 1re marque dem. représentants pr Paris et banl. Sud-Ouest. Tél. BELLE-EPINE 42-20
Vins c. c. et c. ; anis 40-45°, ment. orang., citron sucr. Dem. rep. int. comb. int. S.C.V., 45, r. Richer
Bons court. prof. qq. secteurs lib. Paris-banl. p. Aff. int. lances. Fixe + prov. 20.000 à 30.000 fr. mens. 16/6, 9 h.-12 hres. Coup. vacances, 6, rue Copernic, PARIS (16e).
ON DEM. repres. bien introd. gros. sistes art. ménagers France-Colonies. Tél. PER. 58-76 ou écr. Egloff, 14, av. H.-Barbusse, Asnières
REPRES. recherché pr vente Jus de Fruits, 10 Cafés Purs et banl. + dépt. Départ. Fruits du Rhône, Livron (Drôme)
Fabr. conserves dem. agents ou repres. Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne. AGENCE HAVAS, MARSEILLE, No 0.962
Laboratoires Hygiène cherche Représentants introduits Pharmaciens, Parfumeurs, Herboristes pr vente et dépôts publicitaires de produits. Carnet Offres : LABO-DUFOUR COMMERCIAL, Ag. gén. de repr., 31, r. V.-Hugo, Carcassonne.
Import. spécialité capillaire rech Représentants en titre avec voiture pr province, visite exclusive coiffeurs, rémunérat., fixe, commiss., frais, primes. Ecrire avec références à PERFECTO, 12, rue Pasteur, ARGENTEUIL (Sne-et-Oise).
Sté rech. représentants tr. bien introd. p. art. confisserie (grains réglisse-menthe) ds tte la France. Ecrire No 2.215, Publicité Opéra, 8, avenue des Champs-Elysées, Paris
Rech. Représentants publicité actifs accrocheurs au cour. prospection annuaires pr import. maison ancienne, soutenue par clientèle industrielle, portefeuille garanti, grosses possibilités. Se près. 15.16.17, de 9 à 12 h., rue ROY, 252, faubourg Saint-Honoré, 7e étage.
REPRES. commis. dem. par gros. Droguerie pr visit. détail Paris 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14 et 15, banl. Ouest. Stud. et Nord. Ecr. au JOURNAL DRE, 18, pass. des Princes (2e).

GÉRANCES 250F

Gérances Café-Bar, Café-Rest. ALIMENT. JAN 21, r. Turbigo

GERANCES

Disposons d'un grand choix. Vous qui cherchez une gérance, adressez-vous à notre cabinet en toute confiance. Commerces divers. Alimentations générales. Cafés, Bars, Garages et tous autres commerces. Conditions très raisonnables. Possibilité achat avec facilités de paiement.
PAIN 76, rue de Rivoli. PARIS.
RECH. GERANTS LIBR pour Maroq. Parf. 2 p., c. av. 400 000. Alim. Gle tte carte 2 p., c. av. 250 000. Boucherie chevaline 17e arrondis. 600 mas. gar. px av. 300.000. Bonneterie. Tissus, avec 150.000. Café-Rest. gt. aff. b. log., av. 600.000. Hôtel Alim. Vins, 15 ch., av. 300.000. Dépôt vins paquetage, recett. 15.000 par jour, avec 250.000. 9, rue Bleue, Paris-9e. REX (Métro Cadet).
Donne en gér. libre ma cave, terme 9 ans, px exceptionnel disp. de 1.200.000. Possib. de traiter avec 700.000 fr. REICH, c. BOT. 94-60.
Confect. Bonnet. Tissus, bel. aff. off. en gér. libr. Il ft 700 000 à dégag. 500.000. Gérer. Bot. 46-81
Cse décès, offre excel. bis. Alim bon rapp., il ft 800 000. Possit. av. 400. Langlois. Nor. 69-78
Gérance Bonneterie, Layettes Champ-de-Mars. Tr. 04-75
GERANCE Vente CAFE RESTAURANT. Ecr. traite av. 300 000.
SABATHIER-LOUVET 7, bd Sébastopol. — CEN. 80-57.
Cave très import. à confier à professionnel en gérance libre. Ecr. référ. ALGERIENNE VINICOLE, 77, av. Michelet, SAINT-OUEN
GERANTS du METIER recherchés pour BAR mod. pr. Républiq. caut. 100.000. CONFECT. caut. 150.000. ALIM. Gle 19e caut. 100.000. Bot. 28-57
Tr. Bne AFF. cède en gérance-vente d'un cse gérance-vente d'un cse malad. Café-Epicerie. 25.000 p. pr prouv., redev. 12.000, loy. 12.000, caut. 400 000 ou vte ferme 1.400. av. fac. ss. Ecr. 47-26, Crisinel, 69, r. de Garcia, La Courneuve. FLA. 07-11

GERANCE LIBRE

Cave Paquet, 3 p. c. Tél. tr. bel aff. à tr. FAIT QUE 300.000. Stock marchand laissé à crédit. BENTZ, 9, cité Retiro ou Gra. 06-11

REPRÉS. COMMIALES 350F

On dem. représentants bien introduits confection dames pour ttes régions. Ecr. Tél. 53.003, F. soir
FABRICANT dem. pr nouveauté gr. vente : repr. introduits bazars, art. ménage, gds magas ttes régions. Se près. ou écr. 1re lre : DREUX, 104, r. Amelot (11e).

PROPOS. COMMIALES 400F

Firme de MANCHESTER désire conn. fabric., agents pr import. textil. ANGLET, 119 Gt Cheetam ST. 7. M. H. Cohen.
Cse dép. céd. part. exc. cab. d'aff. pl. cent., Barbé, 47, Miromesnil.
Rech. importantes Maisons vente de tissus détaill. ayt gros débit Paris et prov. pr lancem. nouv. form. couture « Mesures à la portée de tous », Ecr. no 14.044 « Select Agency », 28, r. St-Lazare, q. tr.
Firme de MANCHESTER désire conn. fabric., agents pr import. textil. ANGLET, 119 Gt Cheetam ST. 7. M. H. Cohen.
Cse dép. céd. part. exc. cab. d'aff. pl. cent., Barbé, 47, Miromesnil.
Rech. importantes Maisons vente de tissus détaill. ayt gros débit Paris et prov. pr lancem. nouv. form. couture « Mesures à la portée de tous », Ecr. no 14.044 « Select Agency », 28, r. St-Lazare, q. tr.
Ch. app. comm. ou mixte. Gut 47-95
Etoile, mixte 4 p., cft ch. bonne tél., asc. 1.050.000. GUT. 47-95
Porte Aubervilliers, local 1.200 mq (30x40) seul tenant, rac. cord. fer, force, tél., etc. Px inter. bd Haussmann. C.I.F.F. EUR. 39-45, 49-96.
A LOUER porte cochère bien placée tous commerces. - MAR. 58-81
Pte IVRY, local industr. 175 m2, logt 3 p., cuis. A enlev. 675.000.
ETVALLÉE 2, r. Hautpoul. 3 pces, cuis., cab. toil. Px 875.000
BS STRASBOURG, 30 m/fac. de bout, is comm. pouv. être divis. Bail à volonté. JACQUOT 18, bd Strasbourg. BOT. 53-41
GARE DU NORD, LOCAL 600 m2, force, tél. 137, bd Magenta. Tru 47-30
LOCAL r.-de-ch 75 m2 seul tenant, cimenté, ent. cochère, en tte propr. 600 Norfolk
MADELEINE, Appt Cal mixte 2e étage, 7 pces. EUROPE, app. mixte 5 p. Laroche. Anj. 08-17
PAS-DE-PORTE pour Poissonnerie, sonnette de prél. Prix 300.000, à débattre. 9, rue Bleue, Paris-9e. REX (Métro Cadet).
MÉTÉE, pièces, gde arrière cours, fonc bail. Px 1.800 PIGALLE, boutique 6x6, dépend. sous-sol + logement. Prix : 770. AGNUS 14, r. Coquillière
Ch. app. Cal ou mixte. Tur. 90-47
Ch. Juillet, août Pavill. à louer, 3 chmx. 100 km. Parts, tt conf. CHEVALIER, 6 bis, Sablons, Neuilly.
Rég. Nevers, disp. 1 pces 2 lits, tt conf. Pas. 40-32, le soir.
Jolie accueil. Pavillon près Marmande, 30 fbg Montmartre
Pavillon libre 2 pces + dépend. s/sol et 1 p., cuis. Jard. Px 950 RENARD, 6, aven. Armand-Gui, Sèbaud. ANJ. 08-17
Libre 3 p. dép. e. i. 500 mq 200 000 L. Carbonnier, Criquebeuf/S. Eure
Px sans intérêm., fac. paiem. Vert-Galant, Vaujours (S.-et-O.).
10e Mo coq. pav. exc. const. 3 p. c. parf. ét., jd. 675.000 ARNAL
PONTOISE près, agréab. p.-a-ter. entier, meub., joi. vue, 2 p. 800 m2. 375.000. ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 87-93.
LOIRET 165 km. Fermette, 2 p., dép., 4 ha. attenant. Px 325.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 87-93.
Colonial achète Pavillon près communic. Borde, 212, r. Marcadet
Parc Maisons-Laff., 2.000 m. Bel villa blanche, 8 p. pl. gar. parc 150 m2 + gar. 2 p. cft gar. 2 m. Chelles 600 m. villa meul. neuve 7 p. gd cft, gar. 2 m. 5. Gros crédit Lagrange, 34, r. Pasquier. Anj. 77-65
VILLA 3 pièc., cuis., chauff., jardin, bien siégée. Prix 350.000 44, r. Taitbout.
E.C.O. TRI. 20-86
Meudon, 5 m. gare 4 p. pces, cft Mbs, lib. jard. gar. tr. ppre, 1 M. 250 Mobilia, 107, r. Lafayette. Tru. 70-81
Nogent-s/Marne, dép. 800 m. 600 m. cons. p.vac. 220.000
PRovins rég. 2 p. c. cave, dép. 800 m. p. gare. E. El. Pêche. 265.000
Voir-et-Cher, 2 p. cft gar. 1.700
Le Jd 450 m., bel aspect. 300.000
BAR-s/S. Coq. mais. rur. 3 p. c. dép. Jd 900 m. Pêche. 380.000
Plans et Photos chez FONCIA, 105, faubg St-Honoré. Elysées 41-66
FERMETTE 90 km. Paris S.-E. Libre, près rivière, 3.000 m2, 5 pièc. s/ cave, bain électr. eau
DANTIN 300.000 m2. 33, Ch. Amandiers. TRI. 68-62
JE VENDS PAVILLON LIBRE à 30 minutes Opéra. Etat de confort, parfait état. URGENT Prix : 400.000.
Téléph : TRUdaine 20-95.
VIAGER, Montgeron, pav. lib 4 p., c., s. sol, gar., jard. Joinville, 2 pav., 4 p. c., bs, gar. Perrouqin, 5, rue de Châteaudun.
Rech. mais. 4-5 p. jusq. 150 km RANC. 39 bd Ménilmontant
Ville 3 p., c., 15 km 359, r. St-Martin. TUR. 44-07.
TOURAINE. Domaine élevage Ferme 90 ha. Cheptel. Px 1.500.000 LUCIFER 137, bd Magenta TRU 47-30.
PAVILL. banl. métro, b. constr 10 p., jard., dont app. libre de 4 pièces. Px : 750. 06-58
10e St-Lazare, 3e gare, bel villa 1 meul. Lib. 6 p. p. jdin. gar. Tt cft, ét. neuf. 2.450. PRO. 81-26.
Suis achet Pavill. ou PROPR Margode, 30, fbg Montmartre
ANTONY 17e métro et auto Pavillon libre 2 pces + dépend. s/sol et 1 p., cuis. Jard. Px 950 RENARD, 6, aven. Armand-Gui, Sébaud. ANJ. 08-17
Libre 3 p. dép. e. i. 500 mq 200 000 L. Carbonnier, Criquebeuf/S. Eure
SAVOIE Mais. 6 bel. pièces Bien meublé. Px 650.000 francs. BRIMONCOURT, Mais. KLIP. 11-00
APP. mixte r. Fontaine, 2 p. cuis., 3e ét., propre. 400.000. C.E.F. 10, r. Auber. Opé. 14-38
Achète urgt app. libre 2 ou 3 p. px pas 1.400. Ecr. Publicité Opéra, 8, av. Champs-Elysées.
APPT LIBRE BOULOGNE 4 p. s.d.b. 1 mil. 2. Pressé. NOZAC, 12, rue de la Victoire.
UNIQUE haut du boulevard Saint-Michel, s/rue, 3 et 4 p., cuis., de toil., conf. Libres de suite. Prix incroyable.
NERET 61, av. F.